

Derrière chaque plume qui gratte le papier se cache un souffle qui veut briser le silence. Mais comment transformer ce cri intérieur en une œuvre qui voyage, qui percute et qui demeure ?

Ce guide, conçu par le collectif J'écris, je crie, est bien plus qu'un manuel technique. C'est une boussole pour tous les auteurs qui refusent l'indifférence. De la structure du récit à la mise en page, de la correction stylistique aux secrets de la diffusion, cet ouvrage vous accompagne pas à pas dans l'exigeant parcours de la publication.

Porté par la vision J'écris, je crie et l'expertise d'une équipe passionnée (Augustin Kachine Aurèle, Blaise Mukama, Sophie Masivi, Furaha Apipawe, Yanick Nzanzu Maliro, Victoire Simuva, Bienvenu Kaviri, Germain Siriki-vuya et Fiston Mumbere Lusenge), ce manuel offre les clés pour que votre voix ne soit plus seulement un écho, mais une empreinte indélébile.

Ne gardez plus vos mots en cage. Apprenez à les libérer avec justesse et audace. Parce que chaque écrit est un cri qui mérite d'être entendu.



DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE...

Fiston MUMBERE LUSENGE

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

VOTRE COMPAGNON

POUR PUBLIER VOTRE LIVRE

AVEC

J'ÉCRIS, JE CRIE



ÉDITIONS
J'ÉCRIS, JE CRIE

Couverture: Benluton'art

© Photo de couverture: Benluton'art

Design de couverture: Benluton'art

© Editions J'ECRIS, JE CRIE

Butembo, Avril 2026

Dépôt legal: LY 3.02604-57263

ISBN: 978-99951-88-21-8

Note de l'éditeur au sujet de la copyright

Il est interdit de reproduire, de stocker ou de diffuser une partie quelconque de ce guide – ou de tout ouvrage que nous publions – sans notre autorisation écrite préalable. Dans un environnement où la contrefaçon existe, cette protection est essentielle pour préserver la valeur et l'intégrité de notre travail commun.

Ce guide est publié par J'écris, je crie, à Butembo. Les informations qu'il contient sont à jour au moment de son impression. L'ouvrage est enregistré et protégé selon les lois congolaises et internationales sur le droit d'auteur. Nous appliquons ces mêmes principes de protection rigoureuse à chaque manuscrit que nous faisons naître en livre.

L'auteur demeure toujours propriétaire de ses droits moraux. Les modalités d'exploitation (les droits patrimoniaux) sont, quant à elles, définies clairement dans le contrat que nous signons ensemble. Cette page vous rappelle aussi que suivre ce guide ne garantit pas automatiquement une publication – chaque œuvre passe devant notre comité de lecture – mais elle vous met sur la bonne voie pour protéger juridiquement votre création future.

Votre talent mérite cette sécurité. C'est notre engagement.

Du même auteur

- *Vaut-il encore la peine d'aller à l'école? La rue interroge l'Université*, Editions Universitaires Européennes, 2025.
- *Les grands diplômés oui, et après?: La vie de l'école et l'école de la vie: deux mondes opposés*, Editions Scienia script, 2025
- *Le discours révélation de Jésus sur le pain (Jn 6, 35-59)*, Editions Croix du salut, 2025.
- *La femme, une question oubliée en philosophie*, Editions Universitaires Européennes, 2026.
- *Négocier avec le loup ne sauve pas le mouton*, Editions Universitaires Européennes, 2026.
- *L'Intelligence artificielle, maintenant dans nos Universités*, Editions Universitaires Européennes, 2026.
- *La paix coûte un héros: le Sacrifice ou la Norme*, Editions Universitaires Européennes, 2026.
- *La séduction 2.0: la femme expliquée aux hommes*, Editions Benluton, 2024.
- *Réussir sa vie ou réussir dans la vie*, Editions Benluton, 2026.
- *Ce que disent les sages. 1000 règles pour atteindre l'excellence*, Tome I, Editions Benluton, 2025.
- *Ce que disent les sages. 1000 règles pour atteindre l'excellence*, Tome II, Editions Benluton, 2026.
- *L'utilité de la philosophie, c'est son inutilité*, Editions Scienia script, 2026.

Fiston MUMBERE LUSENGE

**DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE :
VOTRE COMPAGNON POUR PUBLIER
VOTRE LIVRE AVEC J'ÉCRIS, JE CRIE**



J'ÉCRIS, JE CRIE

DÉDICACE

À la mémoire de ceux dont les cris furent étouffés par l'absence d'écho, et à la gloire de ceux qui, aujourd'hui, refusent de se taire.

À l'équipe des neuf piliers de ce Complexe :

**Augustin Kakine Aurèle, Blaise Mukama, Sophie Masivi,
Furaha Apipawe, Yanick Nzanzu Maliro, Victoire Simuva,
Bienvenu Kaviri, et Germain Sirikivuya.**

Ce livre est le fruit de votre dévouement, de votre rigueur et de votre foi inébranlable en la puissance de la plume.

À la jeunesse de Butembo et de toute la République Démocratique du Congo, qui porte en elle les manuscrits de demain. Que ce guide soit votre boussole et le complexe votre forteresse.

Enfin, à chaque auteur qui, avec courage et honnêteté, décide de transformer son silence en une œuvre éternelle.

C'est pour vous que nous avons bâti ce phare.

Remerciements

Un livre, comme une maison d'édition, ne naît jamais seul. Ce guide est le fruit d'un travail d'équipe et je tiens à en remercier chaleureusement tous les acteurs.

Mes premiers remerciements vont à **Augustin Kakine Aurèle**, notre Directeur Général, dont la vision et le leadership guident chacun de nos pas. Merci à **Yanick Nzanu Maliro**, le secrétaire des éditions, pour sa rigueur et son accueil, qui assurent que chaque manuscrit reçu est traité avec le plus grand soin.

Un immense merci à **Blaise Mukama**, qui dirige la commission de lecture avec un œil à la fois critique et bienveillant, et à **Bienvenu Kaviri**, de la commission éditoriale, pour son soutien indispensable. Leur travail de sélection est ce qui donne son âme à notre catalogue.

Je remercie **Furaha Apipawe**, notre Directrice financière, dont la gestion avisée assure la pérennité de notre maison et nous permet de proposer des tarifs justes. Merci à **Sophie Masivi**, qui dirige le marketing avec passion et fait en sorte que nos livres voyagent jusqu'à leurs lecteurs.

Je salue le talent essentiel de **Victoire Simuva**, notre infographe et webmaster, qui donne à nos livres leur belle apparence et assure leur diffusion. Merci à **Germain Sirikivuya** pour son implication précieuse au quotidien.

Merci aux auteurs qui nous ont fait confiance ; vos expériences ont nourri ce guide. Merci aux lecteurs de Butembo et d'ailleurs, dont l'exigence nous pousse à toujours mieux faire.

Enfin, merci à ma famille pour sa patience pendant les longues heures passées à écrire ces lignes. Ce projet est une œuvre collective, à l'image de l'esprit de solidarité qui nous anime.

Pourquoi ce livre ?

Ce livre que vous avez entre les mains est bien plus qu'un simple manuel. C'est une boussole pour tout écrivain qui souhaite voir son manuscrit aboutir en un vrai livre, un ouvrage qui respecte les standards de l'édition tout en trouvant sa place dans le paysage culturel riche et vivant de la République Démocratique du Congo.

« De l'ombre à la lumière » n'est pas un titre choisi au hasard. Il résume notre conviction profonde : chaque texte porte en lui une étincelle, et notre rôle, en tant que maison d'édition basée à Butembo, est de l'aider à briller. Nous voulons être ce catalyseur qui transforme l'idée en œuvre aboutie.

Cette page de titre, sobre et soignée, marque le début d'une aventure commune. Elle porte le nom de notre maison, J'écris, je crie, née de la volonté de donner une voix à celles et ceux qui ont quelque chose à dire, que ce soit par la poésie, le roman ou l'essai. Notre logo, symbole de cette double action – écrire pour laisser une trace, crier pour être entendu – y figure fièrement.

Elle s'adresse à l'étudiant qui finalise son premier mémoire, à la poétesse qui assemble ses vers depuis des années, au chercheur qui veut partager ses découvertes. Publier depuis Butembo, au cœur du Nord-Kivu, est un acte à la fois culturel et engagé. Ce guide est là pour rendre cet acte possible, accessible et professionnel.

En tournant cette page, vous acceptez de vous embarquer dans un processus exigeant mais passionnant : celui qui mène à l'excellence. Considérez chaque mot de ce titre comme une promesse : celle de vous accompagner pour que votre projet littéraire trouve enfin son public.

Le sommaire

Ce sommaire est votre carte pour naviguer sereinement dans le monde de l'édition avec nous. Il suit le parcours naturel d'un livre, de l'idée à sa mise en vente.

Après cette introduction, le guide se déploie en cinq chapitres clés :

- 1. Préparer son manuscrit :** Comment peaufiner votre texte pour qu'il soit prêt à rencontrer un éditeur, tant sur le fond que sur la forme.
- 2. Soumettre et évaluer :** Les démarches pour nous contacter, comprendre les frais de lecture (1\$ ou 0,5\$ par page) et le fonctionnement de notre comité de lecture.
- 3. Le contrat et les aspects financiers :** Un point détaillé et transparent sur les types de contrats (à compte d'éditeur, d'auteur – autour de 300\$ – ou mixte), pour vous aider à choisir en toute connaissance de cause.
- 4. Le cœur de l'édition :** Les trois mois (minimum) où votre manuscrit devient un livre, de la correction à la mise en page par notre infographe.
- 5. Marketing et diffusion :** Nos conseils pour réussir le lancement de votre ouvrage et le faire connaître, avec l'aide de nos équipes.

Chaque chapitre est conçu pour être clair et pratique, avec des introductions, des développements et des conclusions pour faire le point.

Consultez ce sommaire comme votre feuille de route. Il est là pour vous guider, que vous soyez en plein dans l'écriture ou sur le point de signer votre contrat. Bienvenue dans l'aventure.

AVANT-PROPOS

Bienvenue dans l'univers de « **J'écris, je crie** ». Si ce guide vous parvient, c'est qu'une idée, un récit, une voix cherche à prendre forme entre les pages d'un livre. Mon rôle, en tant qu'éditeur au sein de cette maison basée à Butembo, dans le Nord-Kivu, ne se limite pas à transformer des manuscrits en objets. Il s'agit surtout de cultiver un espace où le talent croise l'exigence, et où le désir de l'auteur rejoint les réalités du marché. Ces quelques mots ont pour simple ambition de vous présenter l'esprit qui nous anime et les raisons concrètes de nous choisir comme compagnons de route.

Publier, c'est un acte de courage. C'est livrer une part de soi au regard des autres. Ici, en République Démocratique du Congo, et plus encore dans notre Grand Nord, cet acte prend un sens particulier : contribuer à une mémoire collective, proposer des réponses aux défis de notre époque, célébrer la richesse de nos cultures. Chez « **J'écris, je crie** », nous en sommes conscients. Nous ne nous contentons pas d'imprimer – nous nous engageons à être le reflet de votre exigence. Travailler avec nous, c'est d'abord bénéficier d'une expertise ancrée localement, mais ouverte sur le monde. Nous sommes convaincus que la proximité n'est pas un frein à la qualité, bien au contraire. Connaître intimement Butembo et sa région nous permet de vous conseiller avec une pertinence qu'une structure lointaine ne pourrait offrir.

L'un de nos atouts majeurs ? Une équipe à taille humaine, accessible. Sous la direction de **Augustin Kakine Aurèle** nous fonctionnons comme une famille professionnelle, où chacun se mobilise pour la réussite de votre projet. Loin des grandes machines anonymes, vous trouverez ici un visage et une écoute à chaque étape. Que vous parliez à **Yanick Nzanzu Maliro** au secrétariat ou à **Victoire Simuva** pour la création graphique, vous sentirez que votre manuscrit est accueilli avec le respect qu'il mérite. Cette dimension relationnelle est notre fondement. Nous savons qu'un texte, c'est des nuits blanches, des doutes, une passion tenace. Notre humilité, c'est de reconnaître que vous êtes le créateur. Notre mission, c'est de servir votre œuvre avec la plus

grande transparence.

Justement, parlons transparence, car elle est la clé de notre confiance mutuelle. Dans ce guide, nous détaillons sans fard nos processus et nos tarifs. Nous connaissons les contraintes financières auxquelles font face de nombreux auteurs. C'est pourquoi nous avons voulu des offres les plus inclusives possible. Par exemple, nos frais de lecture – fixés à 1\$ la page pour les manuscrits de moins de 50 pages (format A4, Times New Roman) et à 0,5\$ au-delà – garantissent un travail sérieux par le comité piloté par **Blaise Mukama**. Ce n'est pas une barrière, mais l'assurance que votre texte sera lu, annoté et évalué avec rigueur par des experts comme **Bienvenue Kaviri**, notre attachée éditoriale. Choisir « **J'écris, je crie** », c'est investir dans une validation qui donnera du poids à votre signature.

Autre avantage distinctif : la souplesse de nos modèles. Nous proposons trois types de contrats – à compte d'éditeur, à compte d'auteur et mixte. Si le premier fait souvent rêver, nous recommandons souvent, avec pragmatisme, le contrat à compte d'auteur. Pour un investissement d'environ 300\$, vous bénéficiez de toute notre chaîne de production tout en gardant la main sur la gestion et les revenus de votre livre. C'est une formule qui responsabilise et permet à l'écrivain de devenir un entrepreneur culturel. Dans cette aventure, vous serez épaulé par **Furaha Apipawe** pour la gestion financière et par **Sophie Masivi** pour la stratégie marketing. Une approche intégrée rare, et une belle opportunité pour qui veut maîtriser son destin littéraire.

Notre processus éditorial, d'une durée minimale de trois mois, est aussi un gage de sérieux. Nous ne bâclons rien. Ce temps est nécessaire pour une correction minutieuse, une mise en page soignée, une stratégie de diffusion solide. Durant ces mois, votre manuscrit passe entre des mains expertes qui chassent la coquille et affinent la structure de votre récit. C'est ce soin du détail qui distingue un livre abouti d'un simple projet. Chez nous, on ne publie pas pour remplir des rayonnages, mais pour durer.

Notre ancrage à Butembo est également un atout pour la diffusion locale. Grâce au travail de **Victoire Simuva**, à la fois webmaster et chargé de diffusion, votre livre gagne en visibilité, physique et numérique. Notre site, www.jecrisjecrie.org, devient une vitrine pour votre talent, accessible partout. Nous connaissons les défis logistiques du Nord-Kivu et avons tissé des réseaux pour les contourner, afin que votre ouvrage atteigne ses lecteurs, à Goma, Kinshasa ou au-delà. Des collaborateurs comme **Germain Sirikivuya** s'activent pour que le « cri » de l'auteur porte au-delà des collines du Kivu.

Mon ambition, avec ce guide, est de démystifier l'édition. Trop d'auteurs potentiels renoncent par méconnaissance ou crainte. Ce manuel est là pour vous dire : la voie est tracée. Nous ne promettons pas de miracle commercial – le succès naît toujours de la rencontre entre un texte et son public. En revanche, nous vous garantissons les outils techniques, le soutien et la rigueur nécessaires pour que cette rencontre ait lieu. Nous sommes des artisans au service de votre pensée.

L'humilité guide notre maison. Nous apprenons de chaque auteur que nous accompagnons. Chaque nouveau manuscrit est une leçon. C'est cette curiosité qui nous permet d'être une maison généraliste, ouverte à la poésie, aux essais comme aux romans. Nous ne nous érigeons pas en juges du goût, mais en partenaires de votre cheminement. Si votre projet est validé, c'est que nous croyons en son potentiel et que nous sommes prêts à engager notre nom à vos côtés.

Ce guide est donc une invitation à passer à l'acte. Ne laissez pas vos textes dormir dans un tiroir. Le monde a besoin de vos mots. Les défis de notre région réclament des voix fortes, instruites, structurées. En choisissant « **J'écris, je crie** », vous optez pour l'excellence, la proximité et l'intégrité. Nous avons hâte de découvrir vos écrits et de vous accompagner, pas à pas, vers la publication. Les pages qui suivent détaillent le parcours technique. Considérez ce manuel comme un mentor silencieux mais efficace, prêt à répondre à vos questions.

Pour conclure, sachez que nous sommes à votre écoute. Par mail à edijecrisjecrie@gmail.com ou via WhatsApp au +243971010521, +243813509833, +23765728825, notre équipe est disponible. L'écriture est un voyage solitaire, mais la publication ne doit pas l'être. Laissez-nous être le navire qui portera vos mots vers de nouveaux horizons. Bienvenue chez vous, bienvenue chez « **J'écris, je crie** ». Ensemble, faisons de votre rêve de papier une réalité vivante. La littérature est un cri du cœur ; nous sommes là pour lui donner l'écho qu'il mérite.

Fiston Mumbere Lusenge

INTRODUCTION GÉNÉRALE

I. L'ONTOLOGIE DU CRI ET LA NÉCESSITÉ DU COMPLEXE

Écrire n'est jamais un acte anodin. En République Démocratique du Congo, et particulièrement dans le bouillonnement intellectuel de Butembo, écrire est un acte de résistance, une volonté farouche de laisser une trace dans le flux tumultueux de l'histoire. Pourtant, le constat qui a mené à la création du Complexe « J'écris, je crie » est sans appel : trop de « cris » se perdent dans le silence, faute d'une structure capable de les porter, de les polir et de les projeter avec la force qu'ils méritent. Le génie sans structure est une étincelle dans la tempête ; le génie avec le Complexe devient un phare pour la nation.

J'ai conçu cet ouvrage comme une réponse systématique aux défis de l'écrivain moderne. Nous ne sommes plus à l'ère de l'artisanat hésitant, mais à celle de l'industrie culturelle. Cette introduction est le portail de cette métamorphose. Elle n'est pas qu'une simple présentation ; c'est le manifeste d'une équipe de neuf experts, chacun maître dans son domaine, unis pour offrir à l'auteur congolais et africain un écrin d'une rigueur absolue. De l'idée embryonnaire à la mise en rayon dans nos librairies, chaque étape est ici décortiquée pour que l'auteur devienne un acteur conscient de sa propre économie.

II. LES PILIERS HUMAINS ET LA RIGUEUR EUROPÉENNE

L'excellence du label « J'écris, je crie » repose sur une synergie humaine sans équivalent. L'appareil éditorial s'articule autour de piliers stratégiques. La Direction Générale garantit que chaque projet s'inscrit dans la légalité et la viabilité institutionnelle. C'est elle qui valide le cadre des engagements que nous prenons envers vous. Dès que vous franchissez le seuil du complexe, vous rencontrez la rigueur administrative du secrétariat général. Ce secrétariat n'est pas qu'un bureau de dépôt ; c'est le gardien de votre identité légale. C'est ici que se gère l'« ISBN » et la

procédure du « Dépôt Légal », ces sésames qui transforment un texte privé en une propriété intellectuelle protégée par les traités internationaux.

Mais avant que l'administration n'agisse, le texte doit subir l'épreuve du feu : la « Validation Critique ». Il ne s'agit pas seulement de corriger des fautes, mais d'évaluer la « substantifique moelle » de votre cri. Votre message est-il cohérent ? Votre style est-il authentique ? Cette rigueur de lecture est complétée par l'expertise de **l'équipe de censure**. Elle traque l'inconstance, polit le style et s'assure que chaque mot pèse son poids de vérité.

III. L'ÉCONOMIE DU LIVRE : FORMULES, À-VALOIR ET RÉALITÉS

L'un des apports majeurs de ce guide, et de ce complexe, est la démystification de l'argent dans le monde du livre. Le chapitre 6 de cet ouvrage, que nous avons voulu monumental, expose pour la première fois les formules concrètes de fixation du prix. Nous ne laissons rien au hasard. Sous la surveillance de notre Directrice Financière, chaque coût est optimisé. Nous expliquons comment passer du coût de revient au Prix de Vente Public (PVP) en intégrant les remises de distribution et les marges de sécurité.

Nous abordons également la question de l'à-valoir, ce mécanisme de confiance par lequel le complexe investit sur l'auteur avant même la première vente. C'est un acte de foi économique qui n'est possible que grâce à notre solidité financière. Qu'il s'agisse du contrat à compte d'auteur, avec son investissement symbolique de 300\$, ou du contrat de prestige à compte d'éditeur, la transparence est totale. L'auteur doit comprendre comment Furaha Apipawe gère les flux, comment les rapports de ventes semestriels sont générés et comment chaque centime sert la pérennité de l'œuvre.

IV. L'INDUSTRIE ET LE RÉSEAU : DE L'IMPRIMERIE À LA LIBRAIRIE

Le complexe « J'écris, je crie » se distingue par son intégration verticale unique en RDC. Nous possédons notre propre Imprimerie, dirigée techniquement par le **Directeur de fabrication**. Cette maîtrise industrielle nous permet d'offrir une rigueur esthétique inégalée : choix du papier, qualité de la reliure, finesse de la page de couverture. Chaque livre sortant de nos presses est une publicité pour le savoir-faire de l'attaché de presse. Nous ne dépendons d'aucun sous-traitant capricieux ; nous sommes maîtres de nos délais et de notre qualité.

Mais imprimer n'est rien si le livre ne circule pas. C'est là que la force de notre « Réseau National de Librairie » entre en scène. Sous la coordination du Responsable des ventes-directes, vos livres sont acheminés dans toutes les grandes villes du pays. De Kinshasa à Lubumbashi, de Goma à Kisangani, de Butembo à Kolwezi, la présence physique de nos points de vente garantit une visibilité immédiate. Cette puissance logistique est couplée au génie marketing de **la maison J'écris, je crie**. Le bureau «études-marketing» est celui qui transforme l'objet-livre en événement. Par les réseaux sociaux, les vernissages et les relations presse, ce bureau s'assure que le public n'ignore plus votre existence. Cette synergie entre l'imprimerie, le réseau de librairies et la communication est le cœur battant de notre efficacité.

V. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET L'ÉTHIQUE DE L'HONNÊTETÉ

Nous vivons une époque de mutation technologique sans précédent. L'intelligence artificielle (IA) s'est invitée dans la création. Fidèle à sa rigueur de lecture, le complexe a pris une position d'avant-garde sur ce sujet. Nous ne fuyons pas le progrès, nous l'encadrons. Dans cet ouvrage, nous détaillons nos mécanismes d'évaluation des textes générés par l'IA. Nous exigeons de nos auteurs une honnêteté absolue. Utiliser l'IA comme outil de recherche ou de structuration est une chose ; lui céder la paternité de l'émotion et du style en est une autre.

Sous le contrôle du Responsable de correction, chaque manuscrit est audité pour déceler l'authenticité de la voix humaine. Nous voulons des auteurs qui assument leurs sources. Cette rigueur protège le lecteur et garantit la valeur de notre label. Chez « J'écris, je crie », nous croyons que l'IA ne peut pas crier ; seul l'homme peut porter cette douleur et cet espoir qui font la grande littérature. Cette exigence de vérité est le socle de notre contrat moral avec le public.

VI. LE CADRE JURIDIQUE ET LES OUTILS PRATIQUES

Enfin, ce guide est une boîte à outils juridique et administrative complète. Nous avons inclus en annexes les trois modèles de contrats qui régissent nos relations : le contrat à compte d'auteur, le contrat à compte d'éditeur et le contrat mixte. Chaque article de ces contrats a été rédigé sous forme de « loi » interne pour assurer une sécurité totale à l'écrivain. Vous y trouverez également des modèles de lettres de soumission et de contact, car le professionnalisme commence dès le premier courriel envoyé au secrétariat général.

Nous avons également intégré un lexique exhaustif. De la « première épreuve » au « façonnage », de la « mouture » à la « gouttière », l'auteur doit maîtriser le langage de ceux qui vont le fabriquer. Cette maîtrise technique est le premier pas vers le respect mutuel. En comprenant ce lexique, l'auteur s'intègre pleinement dans la chaîne de valeur du livre.

CONCLUSION DE L'INTRODUCTION : VERS L'ACTION

Ce livre est bien plus qu'une somme de conseils ; c'est une invitation à rejoindre une élite. Le complexe « J'écris, je crie » est une forteresse pour la pensée congolaise. En tant qu'Éditeur Principal, je vous assure que chaque page qui suit a été pesée pour vous donner les armes de votre réussite. Vous tenez entre vos mains le fruit d'années d'expérience et la volonté de neuf professionnels déterminés à faire rayonner la culture.

Que vous soyez un auteur débutant prêt à investir ses 300\$ pour son premier cri, ou un écrivain confirmé visant l'excellence du compte d'éditeur, ce manuel est votre boussole. La rigueur est notre loi, l'honnêteté est notre pacte, et le succès est notre destination commune. Bienvenue dans l'univers où l'on n'écrit pas seulement, mais où l'on crie au monde que nous existons.

CHAPITRE 1 :

PRÉPARER VOTRE MANUSCRIT POUR L'ÉDITION

Introduction

Un livre ne naît pas à l'imprimerie, ni même au moment de signer le contrat. Il prend vie sur le bureau de l'auteur, dans ce moment décisif où le texte brut doit se muer en un manuscrit professionnel. Pour notre maison d'édition « **J'écris, je crie** », établie à Butembo, la qualité d'un ouvrage reflète toujours la discipline de son créateur. Ce premier chapitre a pour but de vous accompagner dans l'étape fondamentale de la préparation technique et stylistique de votre œuvre. Trop souvent, d'excellents projets sont retardés ou écartés par notre comité de lecture, non pas à cause d'un contenu faible, mais simplement parce que leur présentation négligée rend la lecture difficile et l'évaluation presque impossible.

Un manuscrit aux standards éditoriaux respecte des conventions précises de mise en forme, de typographie et de structure. Chez nous, ces normes ne sont pas des caprices bureaucratiques, mais de véritables outils de travail. Elles permettent au secrétaire des éditions de traiter votre dossier efficacement, et au directeur de la commission de lecture, d'estimer avec justesse le volume de votre travail pour appliquer les frais de lecture. Comme nous le verrons, le respect du format A4 et de la police Times New Roman constitue la base de notre calcul tarifaire (1\$ ou 0,5\$ par page).

Dans ce chapitre, nous explorerons cinq dimensions essentielles de la préparation. Nous commencerons par les normes de mise en page technique, car un cadre bien défini est le réceptacle idéal pour votre pensée. Nous aborderons ensuite l'architecture du texte, c'est-à-dire comment structurer vos idées pour captiver le lecteur du début à la fin. La troisième partie sera consacrée à la micro-édition : orthographe, grammaire et ponctuation, ces gardiennes indispensables de la clarté. La quatrième partie examinera l'harmonisation du style, pour que votre voix d'auteur reste unique tout en étant fluide. Enfin, nous concluons sur

la préparation des éléments annexes, comme la table des matières et la bibliographie, qui parachèvent le sérieux de votre manuscrit.

L'humilité de l'auteur commence ici : accepter que son premier jet n'est qu'une matière première, et qu'un véritable travail d'artisanat est nécessaire avant de solliciter le regard de l'éditeur. En suivant les conseils de ces pages, vous augmenterez considérablement vos chances de franchir avec succès l'étape du comité de lecture. Vous ne présenterez plus seulement une idée, mais un projet éditorial structuré, prêt à entrer dans la chaîne de production de notre complexe à Butembo. Préparez vos plumes et vos claviers, car l'excellence se niche toujours dans les détails.

Partie 1 : Les normes de mise en page technique

Sous-partie 1.1 : Le formatage standard de J'écris, je crie

Le premier contact qu'un éditeur a avec votre œuvre passe par sa mise en page. Pour garantir une équité entre tous les auteurs et assurer une gestion financière transparente, notre maison d'édition a instauré une norme stricte. Le format de base est le A4 (21 x 29,7 cm). Ce choix n'est pas anodin : il correspond au standard universel des traitements de texte et facilite l'impression des épreuves pour notre commission de lecture. Chaque page doit être considérée comme une unité de mesure. C'est sur cette base que nous appliquons nos frais de lecture : 1\$ par page pour les manuscrits de moins de 50 pages et 0,5\$ par page pour les plus longs.

La police de caractères exigée est exclusivement le Times New Roman. Pourquoi ce choix, alors que le monde numérique offre des milliers de polices ? Le Times New Roman est une police avec empattements (serif) qui offre un confort de lecture optimal sur papier. Elle permet à nos lecteurs de se concentrer sur le fond sans être distraits par une esthétique fantaisiste. La taille de la police doit être fixée à 12 points pour le corps du texte. C'est l'équilibre parfait entre densité d'information et lisibilité. Un texte trop grand (taille 14 ou 16) pourrait être perçu comme une tentative de gonfler artificiellement le nombre de pages, tandis qu'un texte trop petit (taille 10) fatigue inutilement les yeux des correcteurs.

L'interligne est un autre paramètre vital. Nous préconisons un interligne de 1,5. Cet espace entre les lignes est crucial pour la phase d'édition. Il permet aux correcteurs d'insérer des annotations manuscrites, des signes de correction ou des suggestions de reformulation directement sur le papier lors des réunions du comité de lecture à Butembo. Les marges, quant à elles, doivent être de 2,5 cm de chaque côté (haut, bas, gauche, droite). Une marge généreuse protège le texte et offre, là encore, un espace de travail pour l'équipe éditoriale. Enfin, le texte doit être justifié, c'est-à-dire aligné à la fois sur les bords gauche et droit, pour donner au manuscrit une apparence soignée et professionnelle dès sa réception par le secrétariat.

Sous-partie 1.2 : La gestion des paragraphes et des sauts de section

Une fois le cadre général posé, il convient de s'intéresser à l'organisation interne de la page. Un manuscrit indigeste est souvent le résultat d'un manque d'aération. Chez « **J'écris, je crie** », nous encourageons l'utilisation systématique de l'alinéa (ou retrait de première ligne) au début de chaque paragraphe. Un retrait de 0,5 cm à 1 cm est suffisant. Cela permet de marquer visuellement le début d'une nouvelle idée ou d'un changement de locuteur dans un dialogue sans avoir besoin de sauter des lignes inutilement. En effet, le saut de ligne entre les paragraphes doit être réservé aux changements de thématique plus importants au sein d'un même chapitre.

La gestion des chapitres est également codifiée. Chaque nouveau chapitre doit impérativement commencer sur une « nouvelle page ». Dans votre logiciel de traitement de texte, n'utilisez jamais la touche « Entrée » de manière répétée pour passer à la page suivante ; utilisez plutôt la fonction « Saut de page ». Cela garantit que la structure de votre manuscrit restera stable, même si nous modifions la police ou la taille des marges ultérieurement. Le titre du chapitre doit être centré, en gras, et idéalement dans une taille légèrement supérieure (14 ou 16 points). Cette hiérarchie visuelle aide notre équipe infographique, à identifier immédiatement

l'ossature de votre livre lorsqu'il préparera la maquette finale.

Enfin, la numérotation des pages est obligatoire. Elle doit figurer en bas de page, centrée ou à droite. Sans numérotation, un manuscrit qui s'éparpillerait accidentellement lors de sa manipulation au complexe de Butembo deviendrait un puzzle insoluble. La numérotation permet aussi à l'auteur et à l'éditeur de communiquer précisément : «Voyez la remarque à la page 42». En respectant ces détails de gestion des paragraphes et des sections, vous montrez à notre équipe que vous n'êtes pas seulement un rêveur, mais un artisan méticuleux qui comprend les impératifs de la production matérielle d'un livre.

Partie 2 : L'architecture et la structuration du contenu

Sous-partie 2.1 : La logique de progression et le plan

Un bon manuscrit est un voyage guidé. Pour que notre comité de lecture valide votre projet, il doit percevoir une structure solide derrière les mots. Que vous écriviez un essai scientifique, un recueil de poésie ou un roman, l'architecture de votre œuvre est ce qui soutient l'intérêt du lecteur. Nous conseillons toujours aux auteurs de débiter leur manuscrit par un plan détaillé, même si celui-ci n'apparaîtra pas tel quel dans la version finale. Ce plan doit refléter une progression logique : une introduction qui pose la problématique ou le décor, un développement qui explore les différentes facettes du sujet ou de l'intrigue, et une conclusion qui apporte une résolution ou une ouverture.

Pour les ouvrages techniques ou académiques, la structuration en chapitres, sections et sous-sections doit être rigoureuse. Chaque partie doit s'enchaîner naturellement à la précédente. Évitez les redondances : si une idée a été traitée au chapitre 2, assurez-vous qu'elle ne réapparaisse pas inutilement au chapitre 4, sauf pour une synthèse nécessaire. Pour les œuvres de fiction, l'architecture repose sur le rythme. Notre équipe de lecture est particulièrement attentive à la gestion de la tension dramatique. Un chapitre trop long peut essouffler le lecteur, tandis qu'une succession de chapitres trop courts peut donner une impression de décousu. L'équilibre est la clé. Un manuscrit bien structuré facilite également le travail des infographes lors de la création de la table des

matières automatisée.

Sous-partie 2.2 : L'équilibre entre les parties et les chapitres

L'harmonie d'un livre repose sur ses proportions. Un manuscrit où le premier chapitre fait 50 pages et le second seulement 5 crée un déséquilibre visuel et intellectuel troublant. Chez « **J'écris, je crie** » nous recommandons de viser une certaine régularité. Si vous optez pour des chapitres d'environ 15 à 20 pages, essayez de maintenir cette moyenne tout au long de l'ouvrage. Cela donne un rythme de croisière à la lecture et permet de mieux planifier les sessions de travail de la commission de lecture. Chaque chapitre doit avoir une fonction précise : poser un problème, développer un argument, introduire un personnage, ou conclure une action.

L'équilibre s'applique aussi au contenu interne des chapitres. Dans un essai, veillez à ce que vos arguments soient étayés de manière équitable. Dans un roman, l'équilibre entre les descriptions, les dialogues et l'action est fondamental. Trop de descriptions peuvent alourdir le texte, surtout pour un public moderne, tandis qu'un excès de dialogues sans contexte peut désorienter. En préparant votre manuscrit, prenez du recul et regardez votre « sommaire muet » : les blocs de texte se valent-ils ? Cette discipline de la structure est le signe d'une pensée mature. Elle prouve à l'éditeur que vous maîtrisez votre sujet et que vous avez anticipé les besoins du lecteur final. Un texte bien architecturé est un texte qui se vend mieux, car il offre une expérience de lecture fluide et gratifiante.

Partie 3 :

La micro-édition : Orthographe, Grammaire et Ponctuation

Sous-partie 3.1 : La traque des fautes et la correction orthotypographique

Il n'y a rien de plus dommageable pour la crédibilité d'un auteur qu'un manuscrit truffé de fautes d'orthographe dès les premières pages. Bien que « **J'écris, je crie** » dispose de correcteurs professionnels, il est de la responsabilité de l'auteur de soumettre le texte le plus propre possible. Une orthographe défaillante ralentit le travail de nos correcteurs et peut donner l'impression que l'auteur manque de sérieux ou de respect envers l'institution. La micro-édition commence par l'utilisation rigoureuse des correcteurs orthographiques logiciels, mais elle ne s'y arrête pas. Ces outils sont aveugles aux homonymes (vert, vers, verre) et aux subtilités de contexte.

Nous recommandons une relecture lente, à haute voix, pour identifier les maladresses de langage et les fautes d'inattention. Portez une attention particulière aux accords complexes, aux conjugaisons des temps du passé et à l'orthographe des noms propres. La correction orthotypographique inclut également le respect des règles de ponctuation : l'espace insécable avant les points d'interrogation ou d'exclamation, l'utilisation correcte des guillemets (à la française « » ou à l'anglaise « »), et la gestion des tirets cadratins pour les dialogues. À Butembo, nous tenons à ce que les ouvrages produits par « **J'écris, je crie** » respectent les standards de la langue française dans toute leur rigueur, car nos livres voyagent et sont les ambassadeurs de notre culture.

Sous-partie 3.2 : La ponctuation comme outil de rythme et de clarté

La ponctuation n'est pas seulement une règle grammaticale ; c'est la respiration de votre texte. Un manuscrit sans virgules est un marathon sans fin pour le lecteur. À l'inverse, un excès de ponctuation peut hacher le discours et rendre la pensée confuse. La virgule doit servir à séparer les idées secondaires, à marquer des pauses naturelles ou à isoler des incises. Le point-virgule, bien que de moins en moins utilisé, reste un allié précieux pour lier deux propositions indépendantes mais sémantiquement proches. Il apporte une élégance certaine à la prose académique ou littéraire.

L'usage des points d'exclamation et d'interrogation doit être modéré. Un texte qui abuse de l'exclamation perd de sa force ; c'est le choix des mots qui doit porter l'émotion, pas la ponctuation. Dans les dialogues, la ponctuation est capitale pour traduire le ton des personnages. Les correcteurs, lors de leur lecture technique, vérifient souvent si la ponctuation aide à la compréhension du texte ou si elle l'entrave. Enfin, n'oubliez pas que le point final d'un paragraphe est un signal fort envoyé au lecteur pour qu'il assimile ce qu'il vient de lire. En maîtrisant ces aspects de micro-édition, vous facilitez le travail de correction finale qui aura lieu durant les trois mois de production, permettant à l'équipe de se concentrer sur l'amélioration stylistique plutôt que sur la simple réparation de fautes basiques.

Partie 4 : L'harmonisation du style et la voix de l'auteur

Sous-partie 4.1 : Cohérence tonale et élimination des répétitions

Un manuscrit réussi se distingue par sa cohérence. Le style ne doit pas varier brusquement sans raison narrative ou argumentative. Si vous adoptez un ton formel et académique dans les premiers chapitres, il serait déroutant de basculer dans un registre familier au milieu de l'ouvrage. L'harmonisation consiste à lisser ces aspérités pour que le lecteur se sente en confiance avec la «voix» qui lui parle. Cette voix, c'est votre identité d'auteur. Chez « **J'écris, je crie** » nous encourageons les auteurs à cultiver leur singularité, mais toujours au service de la clarté.

L'un des ennemis du style est la répétition. L'utilisation fréquente du même mot dans un même paragraphe alourdit le texte et fatigue l'esprit. L'auteur doit enrichir son vocabulaire et utiliser des synonymes, tout en veillant à ne pas tomber dans l'affectation ou l'utilisation de termes trop obscurs. La relecture par le comité de lecture à Butembo est particulièrement attentive à la fluidité du texte. Notre équipe de censure suggère souvent des reformulations pour éviter les tics de langage. Travaillez également sur la structure de vos phrases : alternez phrases courtes, percutantes, et phrases plus longues, développées, pour créer un rythme musical. Un manuscrit harmonieux est un manuscrit que l'on ne lâche pas avant la fin.

Sous-partie 4.2 : L'élimination des lourdeurs et des clichés

Un style épuré est souvent un style plus puissant. Une idée reçue voudrait qu'accumuler les adjectifs et les adverbes enrichisse un texte. En réalité, cela peut parfois trahir une idée ou une action qui manque de force. Par exemple, « il marchait lentement » est souvent moins évocateur que « il traînait les pieds ». Privilégiez toujours la précision du verbe à la simple ornementation. Méfiez-vous également des clichés littéraires et des expressions trop usées, qui ne surprennent plus le lecteur. C'est cette recherche d'originalité qui nous tient à cœur.

Portez une attention particulière aux « mots-béquilles » – « en fait », « donc », « ainsi », « vraiment » – qui émaillent souvent les premières versions. Les supprimer donne instantanément plus de poids à vos phrases. Pendant votre relecture, demandez-vous systématiquement : « Puis-je exprimer cela plus simplement ? » Cette forme d’humilité face à l’écriture est la marque des grands auteurs. En nous soumettant un manuscrit débarrassé de ces scories, vous permettez à notre équipe de discerner immédiatement le potentiel de votre œuvre. Un style clair et limpide reste le meilleur véhicule pour vos idées, qu’elles soient poétiques ou scientifiques.

5 : Les éléments annexes et la touche finale

5.1 : La table des matières et les références

Un manuscrit professionnel ne se limite pas au texte principal. Il doit inclure tous les éléments qui en facilitent la lecture et la consultation. La table des matières est ici cruciale. Même si elle sera finalisée par notre équipe lors de la mise en page, elle doit figurer dans votre version pour révéler la structure de votre pensée. Assurez-vous qu’elle soit claire, paginée et qu’elle corresponde exactement à vos titres de chapitres. Pour les essais et ouvrages de recherche, la qualité de l’appareil critique est primordiale pour notre comité de lecture.

Travaillez vos références bibliographiques, notes de bas de page et index avec le plus grand soin. Choisissez un système de citation (APA, MLA, Vancouver ou autre style académique) et respectez-le de manière cohérente tout au long de l’ouvrage. Une bibliographie désordonnée pourrait remettre en cause la rigueur de votre travail. Si votre livre comprend des illustrations ou des tableaux, vérifiez qu’ils sont numérotés, légendés correctement, et que vous détenez les droits nécessaires à leur reproduction. Ces détails techniques, parfois fastidieux, sont pourtant ce qui transforme un écrit en un ouvrage de référence digne d’intégrer notre catalogue.

5.2 : La lettre d’accompagnement et le résumé

La dernière étape de votre préparation ne réside pas dans le manuscrit lui-même, mais dans la façon dont vous le présentez. Toute soumission doit être accompagnée d’une lettre de présentation à la fois professionnelle et humble. Évitez l’auto-congratulation ; expliquez plutôt qui vous êtes, le sujet de votre livre, et les raisons qui vous poussent à choisir J’écris, je crie. Précisez également le type de contrat que vous envisagez (compte d’auteur, d’éditeur ou mixte).

Joignez à cela un résumé (synopsis) d’une à deux pages maximum. Ce document est le premier que lira l’équipe de lecture pour décider d’envoyer, ou non, votre texte au comité. Il doit donner envie d’aller plus loin tout en restant parfaitement fidèle au contenu. Pour un roman, racontez l’intrigue dans son intégralité, y compris la fin. Pour un essai, exposez votre thèse centrale et vos conclusions principales. N’oubliez pas d’indiquer vos coordonnées complètes (téléphone, WhatsApp, email). Une fois ces éléments réunis, votre manuscrit est prêt. Vous ne soumettez plus un simple fichier, mais un dossier éditorial complet, témoignant de votre respect pour le métier d’éditeur et de votre sincère désir de rejoindre notre aventure à Butembo.

Conclusion

Nous arrivons au terme de ce premier chapitre consacré à la préparation de votre manuscrit. Comme vous avez pu le constater, l’exigence de J’écris, je crie reflète l’ambition que nous portons pour chaque auteur. En respectant des normes de présentation claires – le format A4, la police Times New Roman 12, l’interligne 1,5 – vous facilitez le travail de notre équipe et posez les bases d’une collaboration financière transparente. Un manuscrit soigné est le premier pas vers une relation saine entre un auteur et son éditeur.

La structure de votre texte, la rigueur de la micro-édition et l’harmonisation du style démontrent votre engagement. Un livre est

un objet durable, dont la préparation exige du temps et de la patience. N'hésitez pas à réécrire, à corriger et à polir votre texte. Rappelez-vous que notre comité de lecture a pour mission de valider l'excellence. En lui fournissant un document structuré, aéré et exempt de fautes grossières, vous lui permettez de se concentrer sur l'essentiel : la force de votre message et l'originalité de votre plume.

La préparation des éléments annexes, de la table des matières à la lettre d'accompagnement, parachève ce processus de professionnalisation. Vous n'êtes plus seulement un rédacteur, vous devenez un auteur conscient des réalités de l'édition. J'écris, je crie est fière d'accompagner des auteurs qui font preuve d'une telle rigueur. Ce travail préparatoire est le socle sur lequel nous construirons, ensemble, le succès de votre ouvrage. Dans le prochain chapitre, nous verrons comment procéder à la soumission et comment se déroule concrètement l'évaluation de votre manuscrit au sein de notre maison. Le voyage continue, et vous êtes désormais mieux armé pour le poursuivre avec confiance.

CHAPITRE 2 :

LE CHEMIN VERS L'ÉDITION

DE VOTRE MAQUETTE À NOTRE COMITÉ

Introduction

Envoyer son manuscrit à une maison d'édition, c'est un peu franchir un cap. On passe de l'intimité de l'écriture à un espace où d'autres vont lire, juger, et peut-être accompagner votre projet. Chez « **J'écris, je crie** », nous avons voulu rendre ce passage aussi clair et équitable que possible. Ce chapitre est là pour vous guider, pas à pas, dans le parcours que nous avons mis en place. Vous y découvrirez comment nous accueillons votre texte, comment il est évalué avec sérieux, et comment nous construisons, dès le premier contact, les bases d'une collaboration possible.

Tout commence par un premier échange avec notre secrétariat d'édition, à Butembo. C'est notre secrétaire qui vous y accueille. Son rôle est essentiel : il vérifie que votre dossier est complet et conforme, et il est votre premier interlocuteur. Cette étape, loin d'être une simple formalité, pose les fondations d'une relation de confiance.

Ensuite, votre manuscrit entre dans les mains de notre commission de lecture. L'évaluation n'y est pas laissée au hasard ; elle suit une grille précise qui examine le fond comme la forme. Nous aborderons aussi un point important : les frais de lecture. Pourquoi existent-ils ? Comment sont-ils calculés (1\$ la page en dessous de 50 pages, 0,5\$ au-delà) ? Nous vous expliquerons en quoi ils garantissent une analyse indépendante et approfondie, menée avec soin par des lecteurs .

Nous adopterons tout au long de ces pages le point de vue de l'auteur ou de l'autrice qui se lance. Nous parlerons des délais, des critères qui font la différence, et de la gestion financière assurée par la Direction des finances, garante de la viabilité de chaque projet. Soumettre un texte chez nous n'est pas passer un examen rédhibitoire, c'est engager

un dialogue professionnel. Notre souhait est qu'en comprenant notre fonctionnement, vous abordiez cette aventure avec sérénité. L'objectif est que votre manuscrit ne soit pas seulement déposé, mais véritablement considéré.

Partie 1 : Les premiers pas – prise de contact et présentation

1.1 Le secrétariat d'édition : votre porte d'entrée

Le secrétariat d'édition, c'est le visage de « **J'écris, je crie** ». Que vous soyez à Butembo, à Goma ou plus loin, votre premier contact se fera avec notre secrétaire. En tant que secrétaire des éditions, il centralise toutes les demandes et fait le lien entre vous, les auteurs, et notre direction. On peut le joindre de plusieurs façons, mais pour assurer un suivi optimal, nous privilégions les canaux officiels : l'email (edijecrisjecrie@gmail.com) ou WhatsApp (+243971010521). Cet échange initial va bien au-delà d'un simple envoi de fichier ; c'est le moment où vous nous présentez l'essence de votre projet.

Le secrétaire ne fait pas que recevoir des documents. Il vérifie avec vous que le dossier de soumission est complet. Conformément à nos exigences, il doit inclure le manuscrit bien formaté (police Times New Roman, page A4), une lettre d'accompagnement et un résumé. Dans ces échanges, la clarté et la courtoisie sont de mise. Le secrétaire est là pour vous confirmer la bonne réception de votre travail, pour vous expliquer la suite des événements et pour veiller au respect de notre calendrier. C'est aussi avec lui que vous estimerez un premier nombre de pages – une donnée clé pour le calcul des frais de lecture. Une première interaction fluide et professionnelle donne toujours le ton pour la suite de l'aventure.

1.2 L'art de présenter son projet

Savoir parler de son livre est presque aussi crucial que de savoir l'écrire. Lorsque vous contactez le secrétariat, être capable de résumer votre projet en quelques phrases percutantes fait toute la différence. Ce « pitch » doit répondre à trois questions simples : De quoi parle le livre

? À qui s'adresse-t-il ? Qu'est-ce qui le rend singulier ? Nous recevons de nombreux textes ; une présentation claire aide Yanick à orienter votre dossier vers la bonne commission. Une approche humble, qui évite les superlatifs excessifs sur son propre talent, est toujours très appréciée.

Montrez que vous avez réfléchi à votre lectorat. S'agit-il d'un manuel pour les écoles du Nord-Kivu ? D'un recueil de poésie pour la jeunesse congolaise ? D'un essai politique ? Plus votre vision est précise, plus il sera facile pour notre comité d'en évaluer la pertinence. Cette phase de présentation est aussi le moment pour vous de poser vos premières questions sur notre processus. Allier humilité et passion pour son sujet crée une dynamique positive. N'oubliez pas que vous ne cherchez pas seulement un imprimeur, mais un partenaire éditorial – une équipe, menée par notre éditeur principal, qui mettra son savoir-faire au service de votre texte.

Partie 2 : Les frais de lecture – transparence et engagement

2.1 Comprendre le barème et sa logique

Aborder la question financière peut être délicat, mais chez « **J'écris, je crie** », nous misons sur une transparence absolue. Lire et évaluer un manuscrit est un vrai travail. Il demande du temps, de l'expertise et une concentration réelle. Pour soutenir ce travail exigeant, nous avons instauré des frais de lecture. Le barème est simple : pour les manuscrits de moins de 50 pages (format A4), le tarif est de 1\$ par page. Au-delà de 50 pages, il passe à 0,5\$ par page. Ce système, supervisé par notre direction financière, a été pensé pour être juste, à la fois pour l'auteur et pour la maison.

Pourquoi payer pour être lu ? Il s'agit avant tout de couvrir le coût d'une analyse détaillée par des experts. Contrairement à certaines pratiques où les manuscrits sont refusés sans avoir été réellement lus, notre engagement est de fournir une évaluation concrète et constructive. Le calcul se base sur le manuscrit tel qu'il est reçu. C'est là qu'on comprend l'importance du formatage strict (police 12, interligne 1,5) : il permet à notre secrétaire d'établir une facturation précise. Le règlement de ces

frais est la condition pour que votre texte soit transmis à la commission de lecture. C'est un investissement de l'auteur dans la qualité de l'examen de son propre projet.

2.2 Gestion équitable et éthique des ressources

Les fonds issus des frais de lecture sont gérés avec une grande rigueur. Ils servent à rémunérer le temps précieux de nos lecteurs et à couvrir les frais de fonctionnement de la commission. Ce système garantit que chaque auteur, quels que soient son statut ou sa notoriété, bénéficie du même niveau d'exigence et d'attention. Notre maison étant généraliste, nous traitons des sujets très variés. Il nous arrive parfois de faire appel à des lecteurs externes spécialisés pour un avis pointu. Les frais de lecture nous offrent cette flexibilité et assurent que chaque « cri » littéraire sera analysé avec la compétence qu'il mérite.

Une précision essentielle : le paiement des frais de lecture ne garantit pas la publication. Il garantit en revanche une évaluation professionnelle et détaillée. Cette distinction est au cœur de notre éthique. Nous sommes une maison d'édition, pas un simple prestataire d'impression. Si un texte ne correspond pas à nos standards de qualité ou à notre ligne éditoriale, il sera refusé, mais son auteur recevra des retours et des pistes d'amélioration. Cette approche responsabilise chacun : vous savez que votre contribution finance une expertise réelle. En cas de validation, ces frais constituent la première pierre d'une collaboration à venir. La transparence financière est pour nous le socle d'une industrie du livre durable et respectueuse, ici à Butembo.

Partie 3 : Au cœur de la commission de lecture

3.1 : L'œil expert

Une fois les frais de lecture réglés, votre manuscrit franchit une étape cruciale : il entre dans le « saint des saints », notre commission de lecture. Cette instance constitue notre principal filtre qualité. Son évaluation repose sur une grille de critères bien définis.

L'originalité vient en premier. Nous sommes à l'affût de voix singulières, de perspectives neuves capables d'enrichir le paysage intellectuel. Vient ensuite la cohérence. Que ce soit une fiction ou un essai, le texte doit tenir la route, avec une intrigue solide ou une argumentation bien charpentée. Le responsable de cette commission veille personnellement à ce que chaque ouvrage publié sous notre marque offre une réelle plus-value au lecteur.

La maîtrise de la langue est, bien sûr, scrutée avec attention. Sans exiger la perfection – le travail de correction interviendra plus tard –, la commission cherche à y déceler un véritable potentiel stylistique. Notre attaché éditorial seconde la commission de lecture dans cette tâche exigeante. Ensemble, ils analysent si le ton convient au public visé et si l'architecture générale de l'œuvre est robuste. Ils évaluent également la pertinence sociale et culturelle du projet, particulièrement dans le contexte du Nord-Kivu. Le rapport de lecture qui en découle est une synthèse honnête, mettant en lumière les forces et les faiblesses du manuscrit. Ce travail de l'ombre, méticuleux et exigeant, est le socle sur lequel repose la réputation de notre maison.

3.2 : Décisions collectives et retours constructifs

La décision au sein de la commission est collégiale, mais n'en reste pas moins rigoureuse. Après une lecture approfondie par l'attaché éditorial et d'autres membres de la commission de lecture, une réunion est convoquée pour statuer sur le sort du manuscrit. Trois issues sont possibles : une acceptation immédiate (un cas assez rare), un refus motivé, ou une acceptation sous condition de modifications. Dans ce dernier cas, qui est

fréquent, l'auteur reçoit une liste de suggestions précises pour peaufiner son texte avant une nouvelle soumission. Cette approche pédagogique nous tient particulièrement à cœur.

Le délai d'évaluation peut varier, mais nous nous efforçons toujours de répondre dans un temps raisonnable. Durant cette attente, notre secrétaire reste votre interlocuteur pour tout renseignement sur l'avancement de votre dossier. Recevoir l'avis de notre commission de lecture est, en soi, une étape formatrice. Qu'il soit positif ou négatif, les remarques de la commission de lecture visent toujours à faire progresser l'auteur. Si le projet est validé, il est transmis à la direction générale pour l'étape suivante : la contractualisation. Ce passage par la commission est le sceau de crédibilité qui commence à transformer votre « manuscrit » en un futur « livre ».

Partie 4 : Le feu vert de la direction générale

4.1 : La vision stratégique

Dès que la commission de lecture donne son feu vert, le dossier prend une autre dimension et atterrit sur le bureau de notre Directeur Général. Son rôle est d'appréhender le projet sous un angle plus global et stratégique. Si le comité de lecture s'est prononcé sur la qualité littéraire, le DG s'intéresse à la faisabilité et à l'impact potentiel de l'ouvrage au sein de notre catalogue. C'est une phase de validation institutionnelle où l'on vérifie l'adéquation entre les valeurs de la maison et le message porté par l'auteur.

Le DG apporte toute son expérience de gestionnaire. Il s'assure que nous disposons des ressources nécessaires pour accompagner l'auteur tout au long des trois mois minimum que dure le processus d'édition. Il travaille en étroite collaboration avec l'éditeur principal pour définir les priorités de publication. Pour l'auteur, cette étape signifie que son projet est désormais pris au sérieux au plus haut niveau. C'est un moment de reconnaissance gratifiant, après les efforts d'écriture et l'attente de l'évaluation. La validation par la direction générale est le signal que la phase technique peut laisser place à la phase contractuelle.

4.2 : Préparer le terrain contractuel

Une fois le projet validé par la direction, place aux modalités pratiques de la publication. C'est à ce stade que la Direction financière intervient à nouveau pour établir les prévisions budgétaires liées au type de contrat choisi. Comme évoqué précédemment, nous proposons trois formules. Le rôle de la direction est alors de proposer à l'auteur celle qui correspond le mieux à son profil et à ses ambitions. Si l'auteur opte pour le contrat à compte d'auteur (environ 300\$), les modalités de paiement et d'exécution des prestations sont clairement définies et expliquées.

Cette phase de négociation et de préparation contractuelle se déroule dans un esprit d'humilité et de dialogue. Nous ne cherchons pas à imposer une solution, mais à trouver l'équilibre qui servira au mieux l'ouvrage. Notre secrétaire prépare les documents administratifs qui serviront de base à la signature. La communication doit y être fluide et transparente. L'auteur doit se sentir libre de poser des questions sur chaque clause. L'objectif du Directeur Général et de son équipe est clair : que l'auteur aborde la phase de production en ayant une compréhension parfaite de ses droits et de ses devoirs. La signature du contrat marque la fin du processus de soumission et le début officiel de la fabrication du livre.

Partie 5 : Une équipe à vos côtés

5.1 : L'engagement de toute l'équipe support

Si l'auteur interagit principalement avec le secrétariat et la direction, c'est bien l'ensemble du complexe J'écris, je crie qui se mobilise pour accueillir un nouveau projet. Des membres de l'équipe chargée pour la promotion, jouent un rôle essentiel en coulisses, assurant la logistique et le soutien nécessaires aux différents départements. L'auteur doit se sentir intégré à une équipe pluridisciplinaire. Dès la validation, notre direction marketing, commence à réfléchir au positionnement de l'ouvrage, tandis que nos techniciens anticipent les besoins en infographie.

Cette synergie fait la force de notre maison à Butembo. L'auteur n'est plus seul face à son texte ; il est entouré de professionnels qui partagent son objectif. Cet accueil implique aussi de vous présenter les outils de communication que nous utiliserons, comme notre site www.jecrisjecrie.org. L'accueil est également humain : nous aimons que nos auteurs se sentent chez eux dans nos locaux. L'esprit de service qui anime l'équipe support est une valeur fondamentale. Chaque nouveau livre est une victoire collective, à laquelle chaque membre contribue à sa manière.

5.2 : L'auteur, protagoniste de son aventure

À travers tout ce processus de soumission et d'évaluation, l'auteur demeure le protagoniste central. Chez J'écris, je crie, nous veillons à ce que l'écrivain ne se sente jamais noyé sous les procédures administratives. Son avis compte à chaque étape. Même après la validation par la commission, l'auteur conserve le dernier mot sur les modifications majeures qui pourraient être suggérées. Cette approche résolument centrée sur l'humain est ce qui nous distingue. Notre direction éditoriale insiste sur le fait que nous sommes là pour « servir » le manuscrit, et non pour le dénaturer.

Nous encourageons l'auteur à maintenir un dialogue ouvert avec notre secrétariat général. Si des doutes surgissent, que ce soit sur les frais ou les délais, la porte reste toujours ouverte. Nous sommes convaincus que la réussite d'un livre dépend en grande partie de la qualité de la relation entre l'auteur et son équipe éditoriale. En respectant nos procédures, l'auteur nous donne les moyens de l'accompagner efficacement. Ce chapitre se termine sur cette note de partenariat : la

soumission est le premier test d'une capacité à travailler en équipe. Une fois ce test réussi, vous êtes prêt pour l'aventure de la production, où votre texte, entre les mains expertes de nos techniciens et correcteurs, achèvera sa métamorphose.

Conclusion

Le processus de soumission et d'évaluation chez J'écris, je crie est un parcours structuré, conçu pour transformer une intention d'écriture en un projet de publication concret. En passant par le secrétariat, en acceptant le barème transparent des frais supervisé par la Direction financière, et en se soumettant à l'analyse rigoureuse de la commission de lecture, l'auteur s'engage dans une démarche exigeante et qualitative. Ce chapitre a voulu mettre en lumière l'importance de chaque maillon de cette chaîne pour garantir l'excellence de notre catalogue à Butembo.

La validation finale par le Directeur Général et la mobilisation de l'ensemble de l'équipe démontrent que publier avec nous est une aventure collective. Sous la supervision de l'éditeur principal, chaque manuscrit est traité avec l'humilité et le respect qu'il mérite. L'auteur cesse d'être un simple demandeur pour devenir un partenaire stratégique.

Nous espérons que cette immersion dans nos coulisses vous aura permis de comprendre que nos exigences sont avant tout mises au service de votre succès. La rigueur de notre évaluation est le bouclier qui protégera votre crédibilité future. Dans le chapitre suivant, nous aborderons plus en détail la question des contrats et des aspects financiers, pour vous aider à choisir la voie de publication la plus adaptée à vos besoins. Vous avez franchi les premières étapes avec succès ; le chemin vers la lumière continue de se dessiner. Votre manuscrit est entre de bonnes mains, prêt à entamer sa métamorphose finale.

CHAPITRE 3 :

CONTRATS ET FINANCES – POSER LES BASES D'UNE COLLABORATION ÉQUILIBRÉE

Introduction

Signer un contrat, c'est bien plus qu'une formalité administrative. C'est le moment où votre projet d'écriture prend vie dans le monde professionnel, scellant un partenariat fondé sur la confiance. Chez « J'écris, je crie », nous voyons ce document comme un pacte. Un pacte qui protège à la fois la vision unique de l'auteur et l'engagement de notre maison d'édition. L'objectif de ce chapitre ? Démêler avec vous les aspects souvent jugés complexes des contrats et des finances, pour que vous puissiez avancer en toute sérénité et en pleine connaissance de cause.

Nos modèles de contrats, conçus pour s'adapter à la riche diversité des auteurs que nous accompagnons à Butembo, sont le fruit d'un travail rigoureux. Ils ont été élaborés sous la supervision de notre Directrice financière, et validés sur le plan juridique par notre Direction Générale. Qu'il s'agisse d'un premier roman, d'un essai pointu ou d'un recueil de poésie, chaque œuvre mérite un cadre sur mesure. Un cadre qui définit clairement, pour les trois mois minimum que dure la production, les droits de chacun, la répartition des revenus et les engagements mutuels.

Nous allons explorer ensemble les trois formules que nous proposons : le contrat à compte d'éditeur, le contrat à compte d'auteur – que nous affectionnons pour la liberté qu'il procure – et le contrat mixte. Comprendre ces différences est crucial, car elles influencent tout : votre investissement de départ, la stratégie de commercialisation de votre livre et la façon dont vous en tirerez des revenus. Notre approche est humble et transparente : nous vous présentons ces options sans aucune pression, pour vous laisser l'espace nécessaire à la réflexion.

Les questions financières, bien que techniques, sont le moteur qui permet à notre industrie culturelle du Nord-Kivu de durer. Nous

expliquerons pourquoi un investissement de 300\$ dans un contrat à compte d'auteur peut représenter, pour l'auteur congolais moderne, une opportunité stratégique. Elle lui permet de garder la main sur son œuvre tout en bénéficiant du label de qualité de « J'écris, je crie ». Avec l'aide précieuse du secrétariat, chaque clause vous sera expliquée clairement. Considérez ce chapitre comme votre guide pour construire, sur des bases solides, l'alliance entre votre passion littéraire et la rigueur nécessaire à sa concrétisation.

Partie 1 : Le contrat à compte d'auteur – Autonomie et vision entrepreneuriale

1.1 Pourquoi cette formule nous tient à cœur

Dans le paysage éditorial actuel de la RDC, le contrat à compte d'auteur s'est imposé comme une voie d'excellence pour les écrivains désireux de conserver une maîtrise totale sur leur projet. Chez « J'écris, je crie », cela se traduit par un investissement forfaitaire de l'auteur, généralement autour de 300\$. Loin d'être une simple « auto-édition », il s'agit d'une véritable publication « assistée » par des professionnels. Vous financez les services d'édition, de correction, de mise en page (confiés à l'œil expert) et l'obtention de notre label, mais en contrepartie, vous restez l'unique propriétaire du stock et des recettes générées.

Pourquoi recommandons-nous cette voie ? Par une conviction simple : l'auteur est fréquemment le meilleur ambassadeur de son propre livre. En investissant ces 300\$, vous vous assurez que notre maison mobilise tout son savoir-faire pour que votre ouvrage soit irréprochable. Et ensuite, l'intégralité des bénéfices des ventes vous revient directement. C'est une stratégie de rentabilité claire et immédiate. Notre Directeur des finances veille personnellement à ce que ce montant soit intégralement consacré aux coûts de production et de fonctionnement liés à votre livre. Pour un auteur de Butembo ou des environs, c'est souvent le moyen le plus sûr de mener son projet à bien rapidement, sans dépendre des budgets parfois restreints alloués aux publications à compte d'éditeur.

1.2 Nos engagements, pierre angulaire du partenariat

Le fait que l'auteur finance la production ne diminue en rien notre implication. Bien au contraire. Ce contrat engage « J'écris, je crie » à prendre en charge des éléments essentiels : l'obtention de l'ISBN, du numéro dépôt légal, la correction orthographique et typographique approfondie, et la conception d'une maquette soignée. Votre manuscrit bénéficie du même traitement éditorial exigeant que n'importe quel autre titre de notre catalogue. Notre éditeur principal et toute l'équipe travaillent avec un seul objectif : que votre « cri » originel ne perde rien de sa puissance lors de sa transformation en livre. Le secrétariat assure un suivi administratif rigoureux pour que chaque étape respecte les délais convenus.

Le contrat prévoit également un accompagnement marketing de lancement. Si la gestion commerciale au quotidien vous revient, nous vous fournissons les outils de base pour bien démarrer : des visuels promotionnels, une présentation sur notre site www.jecrisjecrie.org , et des conseils stratégiques avisés. Ce modèle est un véritable partenariat où notre maison met son infrastructure et son expertise à votre service. C'est la formule idéale pour les auteurs qui disposent déjà d'un réseau (au sein d'églises, d'universités, d'associations) et qui souhaitent transformer leur talent en une activité génératrice de revenus, gérée en toute autonomie. C'est un premier pas vers l'entrepreneuriat littéraire, soutenu par la crédibilité d'une maison d'édition reconnue.

Partie 2 :

Le contrat à compte d'éditeur:

Prestige et confiance mutuelle

2.1 L'exigence de la sélection

Le contrat à compte d'éditeur est souvent perçu comme la consécration ultime. Dans ce cadre, « J'écris, je crie » assume l'intégralité des frais, de la correction à l'impression. Pour l'auteur, l'aventure est donc gratuite. Cependant, comme le rappelle souvent notre Direction Générale, ce type de contrat est réservé à un nombre très limité de manuscrits par an. La sélection opérée par le comité de lecture est d'une rigueur absolue.

Pour y prétendre, une œuvre doit non seulement présenter une qualité littéraire exceptionnelle, mais aussi démontrer un potentiel commercial évident ou un intérêt stratégique majeur pour notre catalogue. La décision finale est toujours collégiale. Si votre manuscrit est retenu, cela signifie que notre maison prend un risque financier sur votre nom et votre talent. En contrepartie de cette prise en charge totale, l'auteur cède ses droits d'exploitation à la maison pour une durée déterminée et perçoit des droits d'auteur (royalties), calculés sur le prix de vente public. C'est une voie prestigieuse, qui exige patience et excellence.

2.2 Les termes d'un partenariat approfondi

Avec un contrat à compte d'éditeur, la nature des obligations change. En tant qu'auteur, vous vous engagez à être disponible pour les campagnes de promotion organisées par le directeur de marketing et à participer activement à la vie de votre livre, en accord avec la stratégie de la maison. Les droits d'auteur vous sont versés périodiquement (généralement chaque année ou semestre), après calcul méticuleux par notre équipe financière. Le contrat détaille avec précision les zones géographiques de diffusion et les formats concernés (papier, numérique).

Dans cette configuration, la maison d'édition devient le principal décideur sur des aspects clés comme le tirage, le prix de vente et les circuits de distribution. C'est un mariage professionnel étroit, fondé sur une confiance réciproque. Si l'auteur n'a pas de frais à avancer, il délègue

une part de son autonomie opérationnelle au profit de l'expertise et du réseau de la maison. Chez « J'écris, je crie », nous veillons à ce que ce type de contrat reste toujours équitable, reflet de notre humilité et de notre profond respect pour le travail de création. Cette formule convient particulièrement aux auteurs dont l'œuvre a une portée qui dépasse les frontières et qui préfèrent confier toute la logistique commerciale pour se consacrer pleinement à l'essentiel : l'écriture.

Partie 3 : Le contrat mixte : Trouver l'équilibre qui vous ressemble

Sous-partie 3.1 : Une flexibilité financière sur mesure

Le contrat mixte, ou de co-édition, est cette troisième voie que nous imaginons souvent ensemble pour des projets spécifiques. Il repose sur un principe simple et équitable : partager les risques et l'investissement entre vous, l'auteur, et notre maison. Les modalités ne sont pas figées ; elles se construisent au fil de la discussion, avec le secrétariat général, pour faciliter les échanges. Concrètement, cela peut signifier que vous prenez en charge la correction et la maquette, tandis que « J'écris, je crie » se charge de l'impression et de la diffusion.

Cette formule est une belle opportunité pour des ouvrages à l'identité forte mais techniquement exigeants – pensons aux beaux livres illustrés ou aux manuels spécialisés. Elle ouvre nos portes à des auteurs qui ne disposent pas immédiatement de l'intégralité des 300\$ requis, en leur offrant un soutien partiel. La Direction des finances élabore alors un plan de financement hybride, sur-mesure, pour assurer la viabilité du projet. C'est, dans notre quotidien à Butembo, l'illustration de notre volonté de nous adapter aux réalités de chacun.

Sous-partie 3.2 : Clarifier le partage des bénéfices et du stock

La subtilité du contrat mixte tient dans la répartition qui en découle. Puisque nous investissons ensemble, les bénéfices et le stock sont, logiquement, partagés. Le contrat définit précisément le pourcentage des ventes qui vous revient et celui qui permet à la maison d’amortir son apport. De même, les exemplaires imprimés sont souvent divisés : une partie pour vos réseaux et ventes directes, une autre pour le circuit des librairies.

Ce type d’accord exige une transparence absolue dès les premières lignes. L’œil avisé du directeur générale est ici essentiel pour garantir que les intérêts de tous sont préservés. Le contrat mixte est souvent un tremplin pour un auteur qui commence à se faire un nom et aspire à une collaboration plus étroite avec nous. Il repose sur un dialogue continu et une confiance réciproque, des valeurs que nous chérissons au sein de notre complexe. C’est une approche pragmatique pour donner vie à des projets qui, sans cela, pourraient rester dans l’ombre.

Partie 4 : Les garde-fous essentiels : protéger l’auteur et son œuvre

Sous-partie 4.1 : La propriété intellectuelle, une priorité intangible

Quel que soit le contrat qui scellera notre partenariat, la protection de vos droits d’auteur reste notre boussole. Chez « J’écris, je crie », il est inscrit noir sur blanc que vous demeurez l’auteur unique de votre œuvre. Vous nous cédez un droit limité de reproduction et de diffusion, mais votre nom sera toujours en première ligne, sur chaque exemplaire. Cette cession est temporaire et réversible si nos engagements n’étaient pas tenus. L’éditeur principal veille personnellement, avec l’attaché éditorial, à ce que l’âme de votre texte soit respectée lors des relectures.

Nous abordons aussi les droits dérivés – traductions, adaptations – car votre livre, né à Butembo, peut avoir une destinée plus large. Le contrat prévoit comment nous saisissons ces opportunités, ensemble. Le

secrétariat général s'assure que vous repartez avec votre exemplaire du contrat, dûment signé et paraphé. Cette rigueur est ce qui transforme une bonne intention en un cadre solide. Nous vous encourageons à lire chaque mot attentivement : un auteur bien informé est un auteur serein. Notre exigence de transparence est la pierre angulaire de cette relation.

Sous-partie 4.2 : Une relation claire, des comptes transparents

Un partenariat équitable passe par une information régulière. C'est pourquoi nos contrats incluent un engagement formel de reddition de comptes. La direction des finances établit des relevés de ventes que vous pouvez consulter pour suivre la diffusion de votre ouvrage dans nos réseaux. Cette clause est le ciment de la confiance. Même dans un contrat à compte d'auteur où vous gérez votre stock, nous pouvons vous aider à suivre les ventes lors des événements organisés par le directeur des marketing.

Le contrat anticipe aussi l'après, en définissant les conditions d'une éventuelle séparation – comment récupérer vos droits et le stock restant. L'objectif est d'éviter tout malentendu et de préserver un respect professionnel. Notre ambition n'est pas de vous lier, mais de vous accompagner aussi longtemps que notre collaboration a du sens pour vous. Chez « J'écris, je crie », nous sommes convaincus qu'une clarté financière et juridique offre le terrain le plus fertile à la créativité.

Partie 5 : Du projet à la signature : les étapes concrètes

Sous-partie 5.1 : De l'enthousiasme à l'engagement officiel

Une fois votre choix arrêté, le secrétariat général prépare le contrat sur mesure. Notre conseil ? Prenez votre temps. Étudiez les clauses, échangez avec des proches de confiance si besoin. La signature a généralement lieu à Butembo, en présence du directeur général ou de son représentant. C'est un moment important, qui lance officiellement les trois mois de production.

Pour les contrats impliquant un investissement financier de votre part, la direction des finances définit avec vous un échéancier de paiement, souvent échelonné pour plus de souplesse. Le premier versement déclenche le travail concret de l'équipe infographique et des correcteurs. Chaque dépense est tracée et justifiée. Cette rigueur est la marque de notre sérieux. À la signature, vous recevez un calendrier détaillé pour suivre, étape par étape, la métamorphose de votre manuscrit.

Sous-partie 5.2 : Comprendre la valeur de l'investissement

Il est crucial de voir les frais engagés (comme les 300\$) non comme un coût, mais comme un investissement dans la qualité finale. Ils financent l'expertise dédiée à polir votre texte, la création d'une couverture qui saura attirer le regard, et les démarches administratives comme le dépôt légal. L'éditeur principal supervise ce processus pour garantir que chaque franc investi se voit dans le livre que vous tiendrez en main.

Durant les trois mois qui suivent, vous verrez votre investissement prendre forme tangible. Chaque étape – de la correction à la mise en page – ajoute de la valeur à votre œuvre. Avec « J'écris, je crie », vous transformez un capital financier en capital culturel. Vous n'achetez pas simplement du papier ; vous acquérez une expertise qui donne à votre livre une chance réelle de trouver son public. C'est cet équilibre entre passion et pragmatisme qui fait de nous un partenaire de confiance pour les auteurs du Grand Nord et d'ailleurs.

Conclusion

Le cadre que nous vous proposons chez « J'écris, je crie » a un seul but : être le levier de votre réussite. Que vous optiez pour l'autonomie du compte d'auteur, le prestige du compte d'éditeur ou la souplesse du mixte, notre exigence de qualité reste identique. Grâce à la gestion transparente de la direction des finances et à la sécurité juridique assurée par le directeur général, vous avez l'assurance que votre œuvre est entre de bonnes mains.

Nous avons vu que le contrat est bien plus qu'un formulaire ; c'est le fondement de votre relation avec toute l'équipe, du secrétariat à l'expertise technique. Chaque clause est une promesse. Avec humilité, nous savons que sans votre talent, ces pages ne seraient que du papier. Mais sans notre rigueur, votre talent pourrait bien rester une étincelle secrète.

En franchissant cette étape, vous quittez le domaine des intentions pour celui de la réalisation. Le prochain chapitre vous ouvrira les portes de l'atelier : les trois mois palpitants où votre manuscrit va vivre sa mue finale. Le cadre est posé, sécurisé. Maintenant, laissons les artisans de « J'écris, je crie » travailler à transformer votre texte en un livre dont vous serez fier. L'aventure se poursuit, et la lumière est au bout du chemin.

CHAPITRE 4 :

LE CŒUR BATTANT DE LA FABRICATION DU LIVRE

Une fois la signature du contrat avec le directeur des finances séchée, le manuscrit amorce sa mue. C'est le début d'une aventure exigeante et passionnante : la production. Chez J'écris, je crie, c'est là que notre métier prend tout son sens. L'éditeur principal pilote personnellement ce processus, qui s'étale sur au moins trois mois, entouré de ses proches collaborateurs. Ensemble, ils veillent à ce que votre « cri » trouve sa forme la plus juste, dans un mélange constant d'écoute et d'exigence.

Toute l'équipe de notre complexe à Butembo se met en mouvement. Loin d'être une simple chaîne de montage, c'est un cycle vivant, fait d'allers-retours et d'affinages successifs. Dans ce chapitre, je vous guide à travers les cinq grandes étapes qui rythment cette transformation. Nous commencerons par le travail de fond : la correction et la révision du texte, que l'éditeur principal mène main dans la main avec les attachés éditoriaux. Puis, nous verrons comment nos techniciens donnent vie au livre par la mise en page et le design graphique, sous le regard attentif de l'éditeur principal.

Nous explorerons aussi le rôle précieux de notre commission éditoriale élargie, où l'œil critique du bureau de l'attaché éditorial affine la structure de l'ouvrage. Je vous raconterai ensuite la danse subtile des échanges avec l'auteur, un dialogue respectueux qui nous conduit, pas à pas, vers le précieux « Bon à Tirer ». Enfin, nous aborderons les derniers préparatifs techniques et logistiques pour la sortie du livre, orchestrés par le secrétariat général.

Ce chapitre est une leçon de patience. Comprendre que la hâte est souvent l'ennemie du beau travail est essentiel. Si notre Directeur Général tient à ces délais, c'est pour nous laisser le temps nécessaire. Le temps de faire de chaque livre publié sous notre marque un objet dont nous sommes fiers, capable de tenir tête aux meilleures productions. En tournant ces pages, vous découvrirez comment nous transformons vos feuillets en un objet culturel qui a de l'âme. La production, c'est le pont qui mène de l'intimité de l'écriture à la lumière de la publication.

Partie 1 : Affiner le texte, mot après mot

1.1 : Le grand nettoyage : orthographe et typographie

Les premières semaines sont consacrées à la toilette du texte. Je lance toujours cette phase par une relecture orthotypographique méticuleuse. Avec les attachés éditoriaux, nous traquons les coquilles, les accords oubliés, mais aussi – et c'est crucial – les subtilités de la ponctuation et de la typographie. Ces petits détails font toute la différence entre un texte bâclé et un travail soigné. Nous vérifions l'usage des majuscules, les espaces avant les deux-points, l'uniformité des écritures... Bref, nous nous assurons que le français est dans ses plus beaux atours.

C'est un travail de fourmi. La commission de lecture a l'œil d'un aigle pour les détails techniques, tandis que l'éditeur principal surveille la cohérence d'ensemble. Un livre de J'écris, je crie se doit d'être irréprochable dans sa forme pour que son fond soit pleinement entendu. Le secrétariat général coordonne ces relectures croisées pour qu'aucune erreur ne nous échappe. Cela demande une concentration de chaque instant, car une simple virgule peut changer le sens d'une phrase. C'est aussi un moment où l'auteur doit nous faire confiance : accepter que nous déplacions quelques cailloux sur le chemin pour que sa prose coule plus librement.

1.2 : Sculpter le style, préserver la voix

En parallèle, l'éditeur principal plonge avec l'attaché éditorial dans une révision stylistique en profondeur. Leur mission ? Harmoniser votre écriture sans jamais lui ôter son caractère unique. Notre attaché éditorial est un as pour repérer les répétitions ou proposer des reformulations qui allègent une phrase trop lourde. Le rôle de l'éditeur principal est de valider ces ajustements en gardant toujours une oreille attentive à la musique originale de votre texte. Nous chassons les pléonasmes et les tics d'écriture qui pourraient distraire le lecteur.

Cette étape est avant tout une conversation. Si nous travaillons sur un essai, par exemple, nous vérifions que l'enchaînement des idées est fluide et solide. Nous nous glissons dans la peau des premiers lecteurs, exigeants mais bienveillants. L'expertise de notre équipe est entièrement mise au service de votre projet, pour que votre « cri » soit non seulement publié, mais aussi compris et aimé. Chez nous, nous sommes convaincus que la force d'un livre réside dans la justesse de sa construction interne. C'est un travail d'orfèvre que nous menons avec passion durant ce premier mois.

Partie 2 : Donner un visage et un corps au livre

2.1 : L'art invisible de la mise en page

Une fois le texte épuré et affiné, il passe entre les mains expertes de Victoire Simuva, notre directeur infographique. C'est l'étape où le texte prend corps. Victoire choisit les polices, joue avec les interlignes et définit les marges. De mon côté, je supervise le tout pour m'assurer que le résultat final épouse parfaitement l'esprit du livre que nous avons imaginé ensemble. Le passage du brouillon A4 au format définitif est toujours un moment clé, un peu technique, mais magique.

Notre infographe principal veille au confort de lecture, tandis que notre équipe éditoriale valide la hiérarchie des titres – sont-ils clairs ? Élégants ? Chaque livre que nous faisons est unique. S'il contient des illustrations ou des graphiques, l'équipe éditoriale s'assure qu'ils

s'intègrent naturellement à la page. Ce travail de supervision minutieux garantit que l'objet que vous tiendrez bientôt entre vos mains sera à la fois beau et pratique. La mise en page, ce n'est pas seulement de l'esthétique ; c'est une question de respect envers le lecteur et son plaisir.

2.2 : La couverture, cette première rencontre

La couverture, c'est la première poignée de main avec le lecteur. Sous la direction de l'éditeur principal, le directeur artistique élabore plusieurs propositions graphiques. Il collabore aussi étroitement avec l'équipe de marketing pour que ces visuels aient un impact réel en librairie. Notre rôle est alors de faire le pont entre l'univers de l'auteur et les réalités du marché. La couverture doit raconter une histoire, donner envie d'en savoir plus.

Bien sûr, l'auteur est au cœur de ce processus. Nous lui présentons les maquettes, nous discutons des choix de couleurs, de l'ambiance. La quatrième de couverture, ce petit texte si important, est souvent rédigée pour qu'elle accroche le regard et l'imagination. À la fin du deuxième mois, le livre a trouvé son visage. Il n'est plus un simple fichier Word, mais une œuvre à part entière, dotée d'une identité forte, prête à rencontrer son public.

Partie 3 : La validation éditoriale et le contrôle qualité

Sous-partie 3.1 : Un regard croisé, une garantie

Le troisième mois démarre par une étape cruciale : le contrôle qualité. Chez « J'écris, je crie », nous ne laissons jamais une seule personne porter cette responsabilité. C'est pourquoi l'éditeur principal fait appel aux attachés éditoriaux pour une relecture minutieuse de la maquette finalisée. Leur mission ? Vérifier que le texte n'a pas été malmené lors de la mise en page – une lettre manquante ici, un saut de page maladroit là. Ce double regard constitue notre ultime filet de sécurité, une garantie que nous offrons à chaque auteur.

Cette phase permet également à la direction des finances d'arrêter le nombre définitif de pages, ce qui détermine le coût final de production. En tant qu'éditeur principal, je recueille et synthétise toutes les remarques de l'équipe pour procéder aux derniers ajustements. C'est un moment d'humilité collective où chacun, du correcteur au graphiste, se met au service du livre. Nous mobilisons toute notre vigilance pour que l'ouvrage porte avec fierté le sceau de notre maison.

Sous-partie 3.2 : Les derniers réglages, sur le fil

Avant de clore la production, nous vérifions que toutes les mentions légales sont bien en place. Les ultimes retouches demandées par l'auteur sont intégrées par nos infographes, sous l'œil attentif de l'équipe éditoriale. Il s'agit d'un exercice d'équilibriste : s'assurer que ces modifications ne viennent pas déstabiliser l'harmonie graphique soigneusement construite. Nous entrons dans une période de grande précision, où nous peaufinons la page de copyright et les remerciements.

Notre rôle, ici, est d'accompagner l'auteur dans ces choix techniques finaux. Nous prenons le temps d'expliquer, avec pédagogie, les raisons derrière le choix d'un papier ou d'un format spécifique. Cette transparence est essentielle pour que l'auteur se sente pleinement acteur jusqu'au bout. Lorsque toutes nos équipes sont enfin satisfaites, nous

pouvons passer à l'étape contractuelle qui scelle la production : le Bon à Tirer.

Partie 4 : Le Bon à Tirer et la collaboration finale

Sous-partie 4.1 : Le poids d'une signature

Le Bon à Tirer (BAT) est bien plus qu'un formulaire. C'est l'acte par lequel l'auteur et l'éditeur principal déclarent d'une commune voix : « le livre est prêt ». C'est une validation mutuelle et solennelle. En signant, l'auteur valide le texte et la forme dans leur version définitive. L'éditeur principal s'assure personnellement qu'il ou elle a pu examiner cette version ultime avant que le fichier ne parte pour l'impression. Chez « J'écris, je crie », nous ne bâclons jamais ce moment.

C'est un instant grave et important. Nous repassons souvent avec l'auteur les points clés de l'ouvrage. Cette signature est l'aboutissement de trois mois d'un dialogue intense entre l'auteur et notre équipe. Le secrétaire général archive ensuite ce document précieux, qui marque officiellement la fin du travail de production. C'est le signal que la création intellectuelle cède la place à la réalité tangible de l'objet-livre.

Sous-partie 4.2 : Un partenariat tissé de confiance

Durant ces trois mois, la relation entre l'auteur et la direction éditoriale est le véritable moteur du projet. Nous veillons à ce que l'ambiance reste empreinte d'humilité et de respect. Nous sommes avant tout au service de votre texte. L'auteur doit se sentir écouté, même si notre rôle consiste parfois à poser des limites – techniques ou stylistiques – nécessaires à la qualité finale.

Ce partenariat est une aventure humaine, un apprentissage réciproque. L'auteur découvre les coulisses du métier, tandis que nous avons le privilège de pénétrer un univers de pensée nouveau. C'est cette richesse qui fait la force de « J'écris, je crie » à Butembo. La confiance que vous nous accordez nous engage à viser l'excellence. La signature du

BAT n'est pas une fin, mais le début d'une nouvelle vie pour votre œuvre, désormais parée de ses plus beaux atours grâce au travail d'équipe.

Partie 5 : De la fabrication à la naissance du livre

Sous-partie 5.1 : L'œil sur la fabrication

Une fois le BAT signé, l'éditeur principal supervise avec l'équipe infographique la préparation des fichiers pour l'imprimeur. Nous veillons scrupuleusement au respect de nos choix : le grain du papier, le type de reliure. Pendant que les presses tournent, la direction des finances finalise les comptes de production. Notre attention se porte sur la qualité de l'impression, qui doit être à la hauteur de l'exigence de notre maison.

C'est une phase de transition, plus logistique. L'attaché de presse prépare l'accueil des palettes au complexe. À réception des premiers exemplaires, nous les inspectons méticuleusement, guettant le moindre défaut de reliure. L'odeur si particulière de l'encre fraîche et du papier neuf marque alors la réussite de ces mois de labeur. Chaque volume qui sort du carton est le fruit concret de notre collaboration.

Sous-partie 5.2 : L'enregistrement et l'envoi

Dès les stocks reçus, l'équipe logistique et le secrétariat procèdent aux enregistrements. La direction éditoriale s'assure personnellement que le dépôt légal est effectué, pour protéger vos droits d'auteur auprès des autorités. Le secrétariat général prépare le lot d'exemplaires destiné à l'auteur, tel que stipulé dans le contrat. L'ouvrage intègre alors officiellement notre catalogue.

Le livre est « né ». Il est prêt à rencontrer ses premiers lecteurs, à Butembo et au-delà. La direction de marketing prend alors le relais pour la stratégie marketing, mais l'équipe éditoriale reste là, fière du chemin parcouru. Ici s'achève le processus de production : le manuscrit s'est mué en un objet fini, source de fierté pour son auteur et de satisfaction pour la maison « J'écris, je crie ».

Conclusion

Le processus de production chez « J'écris, je crie » est un marathon de trois mois. De la première correction à la signature du Bon à Tirer, chaque étape a été conçue pour magnifier votre texte. Nous avons vu comment l'expertise de notre équipe de fabrication, la gestion du secrétariat général et le cadre financier s'articulent autour d'une vision éditoriale commune.

Sous la Direction Générale, nous formons une équipe soudée, pour qui chaque livre est une mission. Notre engagement envers vous est total : vous offrir un ouvrage qui respecte les standards de qualité tout en restant profondément ancré dans l'esprit de Butembo. L'humilité guide notre démarche, pour que votre voix reste au cœur de chaque décision.

Votre ouvrage a désormais une forme, une couleur, une âme. Mais un livre ne vit vraiment que par ses lecteurs. C'est pourquoi le prochain et dernier chapitre de ce guide sera consacré au marketing et à la commercialisation. Nous vous y expliquerons comment nous vous accompagnons pour que votre livre ne reste pas sur les étagères, mais trouve son public et devienne un succès. La lumière est là, il est temps de faire rayonner votre œuvre.

CHAPITRE 5 :

FAIRE VIVRE LE LIVRE – MARKETING, VENTE ET ACCOMPAGNEMENT

Introduction

La sortie de presse d'un livre n'est pas un aboutissement. C'est le coup d'envoi d'une aventure tout aussi passionnante : celle de sa rencontre avec les lecteurs. Dans ce dernier chapitre, je vous propose de plonger dans l'univers de la commercialisation, un domaine auquel la maison J'écris, je crie consacre une énergie et une passion particulières. Aux côtés de Sophie Masivi, qui dirige notre stratégie marketing, et sous ma supervision en tant qu'éditeur principal, nous travaillons à transformer chaque ouvrage en un véritable projet culturel. Car écrire un beau livre ne suffit pas ; encore faut-il que le public le découvre, le trouve et ait envie de l'acquérir.

À Butembo comme ailleurs, le marché du livre est exigeant. Pour y réussir, l'auteur doit apprendre à devenir l'ambassadeur de sa propre œuvre. Ce chapitre vous explique comment nous vous accompagnons pas à pas dans cette transition. Nous verrons d'abord comment définir le positionnement de votre livre et lui assurer une visibilité, notamment numérique – un travail porté par notre secrétariat et notre service infographique. Nous aborderons ensuite les coulisses de la distribution, où Furaha Apipawe joue un rôle clé pour garantir une gestion transparente et efficace.

Nous parlerons aussi de la force des événements – vernissages, conférences, dédicaces – qui donnent une âme et un élan à un livre. Le soutien actif de membres de la direction éditoriale lors de ces moments est un atout précieux pour nos auteurs. Une partie sera également consacrée à l'accompagnement spécifique des auteurs ayant opté pour un contrat à compte d'auteur, pour les aider à tirer le meilleur parti de leur investissement. Enfin, nous concluons sur la vision qui nous anime : faire de chaque publication un jalon dans le paysage littéraire congolais.

Le marketing, pour nous, n'a rien d'un artifice. C'est l'art de mettre en lumière, de créer un pont entre une œuvre et ceux qui en ont besoin. Grâce au réseau bâti avec l'appui du directeur général, notre rayonnement dépasse aujourd'hui les frontières locales. Ce chapitre est votre guide pour que votre « cri » ne reste pas sans écho, mais résonne puissamment. Préparez-vous à entrer dans l'arène de la diffusion avec ambition et sérénité.

Partie 1 : Poser les bases – Stratégie marketing et positionnement

1.1. Identifier et toucher son public, avec notre équipe de marketing

Le travail marketing commence bien avant que le livre ne soit imprimé. Dès que la production entre dans sa dernière ligne droite, notre direction marketing se penche sur le manuscrit pour en cerner le potentiel et définir son positionnement. Chaque livre a son lecteur idéal. S'adresse-t-il à un étudiant, un chercheur, un amateur de poésie ou un public plus large ? Identifier cette cible est essentiel pour affiner notre message et nos actions.

Nous travaillons pour que l'argumentaire promotionnel reste toujours fidèle à l'esprit et à la qualité littéraire de l'œuvre, telle qu'elle a été validée par nos comités de lecture. Ensemble, nous construisons ce qu'on appelle le « kit de presse » et nous concevons les visuels de lancement. Notre attaché de presses donne vie à ces idées en créant des affiches numériques percutantes, des bannières pour les réseaux sociaux et des extraits « teasers » qui donnent envie d'en savoir plus.

À Butembo, le bouche-à-oreille reste un moteur puissant, mais il a besoin d'être soutenu par une présence visuelle forte et cohérente. Notre marketing orchestre une campagne de communication sur nos plateformes pour créer un effet d'attente avant la sortie. Cette phase est cruciale : un livre qui naît dans l'indifférence a du mal à survivre. Nous mettons la notoriété de J'écris, je crie au service de votre visibilité, en utilisant des canaux adaptés à notre contexte, comme WhatsApp, Facebook et les radios locales, pour porter votre nom sur le devant de la scène.

1.2. Le rayonnement numérique : notre vitrine sur le monde, www.jecrisjecrie.org

À l'heure de la mondialisation, un livre publié à Butembo doit pouvoir être découvert partout dans le monde. C'est la raison d'être de notre investissement dans le numérique. Notre site, www.jecrisjecrie.org, est bien plus qu'une simple vitrine : c'est une librairie dynamique et vivante. Chaque ouvrage y dispose de sa page dédiée, avec un résumé, une présentation de l'auteur et la possibilité de commander en ligne, où que l'on soit. Notre secrétariat général veille au grain, s'assurant que les nouveaux titres sont mis en avant dès leur parution.

Cette présence en ligne nous permet aussi de recueillir les premiers retours des lecteurs, ces précieux avis qui inspirent confiance aux futurs acheteurs. Nous encourageons bien sûr nos auteurs à relayer ces liens dans leurs propres réseaux. Toute cette stratégie de référencement et de communication est supervisée pour garantir une image de marque cohérente et professionnelle. Ainsi, le complexe J'écris, je crie offre une fenêtre sur le monde à des auteurs qui pourraient autrement rester cantonnés à une diffusion locale. Cette visibilité numérique fait partie intégrante de notre accompagnement, car nous sommes convaincus que la voix congolaise mérite une audience universelle.

Partie 2 : Les coulisses de la diffusion – Logistique et transparence financière

2.1. Le circuit de distribution : mettre le livre à portée de main

Un livre doit être disponible là où ses lecteurs potentiels se trouvent. La distribution reste l'un des défis majeurs de l'édition en RDC. Chez J'écris, je crie, nous avons patiemment tissé un réseau de partenariats avec des librairies, des bibliothèques universitaires et des points de vente stratégiques, d'abord dans le Grand Nord, puis au-delà. Notre Responsable de vente, avec sa parfaite connaissance du terrain, supervise l'acheminement des stocks vers ces différents points de vente. Chaque exemplaire est rigoureusement suivi pour éviter les pertes et assurer une gestion précise.

Nous diversifions aussi les canaux en déposant des livres dans des centres culturels, des écoles ou des paroisses, selon la thématique de l'ouvrage. En tant qu'éditeur principal, je m'assure que cette distribution respecte scrupuleusement les termes du contrat signé. Pour les auteurs en contrat à compte d'auteur, nous proposons d'utiliser nos réseaux contre une commission de gestion minimale, tout en leur laissant la liberté d'organiser leurs propres ventes directes. Cette flexibilité est l'une de nos forces. La logistique est une mécanique de précision qui demande une coordination parfaite entre notre secrétariat et nos agents sur le terrain pour éviter toute rupture de stock.

2.2. Une relation de confiance : la transparence financière avec la direction des finances

La confiance entre un auteur et sa maison d'édition se construit sur une transparence financière absolue. C'est le rôle de notre directrice financière. Elle assure un suivi rigoureux et minutieux de toutes les ventes. Mensuellement, ou selon la fréquence convenue dans le contrat, un état des ventes détaillé est établi. Ce document indique précisément le nombre d'exemplaires vendus, par quel canal, et calcule les droits d'auteur ou les bénéfices qui reviennent à l'écrivain. Nous utilisons des outils de gestion modernes pour garantir l'exactitude de ces données.

Pour les auteurs ayant investi dans un contrat à compte d'auteur, cette clarté est fondamentale pour évaluer leur retour sur investissement. Notre responsable des finances leur fournit tous les chiffres nécessaires pour qu'ils sachent exactement où en est leur livre. Lorsque les ventes sont réalisées directement par la maison, les fonds sont sécurisés et reversés après déduction des frais de gestion préalablement convenus. Cette rigueur financière, supervisée par le directeur général, est le gage de la pérennité de notre entreprise. Chez nous, l'auteur n'est jamais laissé dans le flou ; c'est un partenaire économique informé et respecté.

Partie 3 : Donner de la voix – L'événementiel et la promotion dans la durée

3.1. Le vernissage : le grand jour où le livre prend vie

Le vernissage, ou baptême du livre, est bien plus qu'une formalité. C'est le moment solennel et joyeux où l'œuvre fait son entrée officielle dans le monde. C'est un événement à la fois social, culturel et promotionnel. Nous accompagnons personnellement l'auteur dans l'organisation de cette cérémonie, que ce soit à Butembo ou dans sa ville. Nous le conseillons sur le choix de la salle, l'élaboration de la liste d'invités et le déroulement de la soirée. L'attaché de presses, avec son aisance et sa clarté, y endosse souvent le rôle de modérateur ou de présentateur de l'ouvrage.

Un vernissage réussi allie l'émotion de la rencontre à l'efficacité commerciale. C'est souvent là que se concentrent les premières ventes, cruciales pour lancer le livre. Nous préparons l'auteur à prendre la parole, l'aidant à captiver son auditoire avec humilité et conviction. Sur place, le responsable des ventes gère avec efficacité la table de vente et les dédicaces. Ces instants privilégiés créent un lien direct et fort avec le public et peuvent attirer l'attention des médias locaux. La maison J'écris, je crie met tout son prestige au service de cette journée, car un lancement réussi donne une impulsion décisive à la vie du livre.

3.2. Entretenir la flamme : conférences, dédicaces et foires

La promotion ne s'arrête pas au lancement. Pour qu'un livre vive longtemps, il faut entretenir sa présence. Nous encourageons et facilitons la participation de nos auteurs à des conférences-débats, des cercles de lecture et des foires du livre, en RDC et parfois au-delà. Notre équipe de marketing est à l'affût de ces opportunités. Un livre doit continuer à exister six mois, un an après sa sortie. Chaque intervention publique est une nouvelle occasion de vendre des exemplaires et d'asseoir l'autorité de l'auteur.

Nos équipes peuvent accompagner l'auteur dans la préparation de ses interventions pour en garantir la qualité et la pertinence. Promouvoir, c'est aussi savoir recevoir une critique et engager le dialogue avec son

lectorat. Nous préparons nos auteurs à cet exercice délicat. Notre rôle, en tant qu'éditeur principal, est de veiller à ce que toutes ces activités servent à la fois la carrière de l'auteur et l'image de la maison. Chaque apparition publique est une pierre ajoutée à l'édifice de votre notoriété. Notre objectif est de vous aider à devenir une voix incontournable de la scène intellectuelle et littéraire.

Partie 4 : Un accompagnement sur-mesure pour le contrat à compte d'auteur

4.1 Faire fructifier votre investissement

Lorsqu'un auteur investit personnellement dans son livre, généralement autour de 300\$, l'enjeu commercial devient très concret. Notre rôle est de vous aider à rentabiliser cet investissement le plus rapidement et sereinement possible. Ensemble, nous déterminons un prix de vente juste, qui rémunère votre travail tout en restant attractif pour vos lecteurs. La direction des finances vous aide à calculer votre seuil de rentabilité : combien d'exemplaires vendre pour couvrir vos frais et commencer à dégager des bénéfices ?

Avec ce modèle, vous êtes propriétaire de votre stock. Nous vous formons à exploiter vos propres réseaux de vente – votre communauté, votre lieu de travail, votre cercle familial – tout en bénéficiant de la crédibilité de notre label. Le responsable de vente partage des techniques de vente directe éprouvées : comment aborder un lecteur potentiel, comment résumer l'essence de votre livre en quelques phrases percutantes. Cet accompagnement a un objectif : faire de vous un entrepreneur de votre propre projet culturel. Chez « J'écris, je crie », nous ne vous livrons pas simplement des cartons de livres ; nous vous donnons les clés pour en faire un véritable succès.

4.2 La force d'un label reconnu

Même avec un contrat à compte d'auteur, votre livre porte le label « J'écris, je crie ». Cette signature n'est pas anodine. Elle signifie que votre manuscrit a franchi avec succès toutes nos étapes d'exigence : l'évaluation par la commission de lecture, la relecture et correction par

notre équipe éditoriale, et la mise en page soignée par nos infographes. Ce sceau de qualité est un atout majeur pour la commercialisation. Il rassure les libraires et les lecteurs, qui savent qu'ils tiennent entre leurs mains un ouvrage abouti et professionnel.

Votre livre est intégré à l'ensemble de notre écosystème. Il bénéficie de notre communication globale et de la synergie de notre catalogue. Quand un lecteur visite notre site pour un titre, il peut découvrir le vôtre. Ce « marketing de catalogue » est une force que l'auto-édition solitaire ne peut offrir. En tant qu'éditeur, je m'engage à maintenir le même niveau d'exigence, quel que soit le type de contrat. Cette rigueur préserve la valeur de notre label, et par là même, protège et valorise votre investissement.

Partie 5 : Un partenariat qui dure dans le temps

5.1 Gérer les réimpressions et l'avenir de votre livre

Que votre stock s'épuise est une excellente nouvelle ! Nous sommes à vos côtés pour gérer cette étape technique qu'est la réimpression. Nous analysons les ventes pour déterminer le moment idéal d'un nouveau tirage. Pour un auteur à compte d'auteur, cette réimpression est souvent plus économique, les coûts de création étant déjà amortis. Nous veillons à ce que la qualité matérielle reste impeccable.

Un livre publié chez « J'écris, je crie » a une longue vie devant lui. Il rejoint notre fonds de catalogue et reste disponible sur notre site. Nous suivons également les opportunités qui pourraient survenir, comme des demandes de droits annexes. Notre secrétaire reste votre interlocuteur privilégié pour vous informer de ces nouvelles perspectives. Notre philosophie ? Bâtir dans la durée, pas simplement réaliser des coups d'éclat. Nous voulons que votre œuvre trouve son public, aujourd'hui et demain.

5.2 Rejoindre une famille d'auteurs

Publier avec nous, c'est aussi intégrer une communauté bienveillante et dynamique. Nous encourageons les échanges et les soutiens entre auteurs : préfaces, participations à des anthologies collectives... Cette solidarité est un levier formidable. L'humilité et le sens du service, valeurs portées par toute notre équipe à Butembo, créent un environnement propice à la création et à l'épanouissement.

Pour moi, chaque livre est un enfant de la maison. Le suivi ne s'arrête pas à la parution ; il inclut des conseils pour vos futurs projets. Nous espérons que cette première collaboration en appellera d'autres. Sous la direction du directeur général, notre ambition est d'être le moteur d'une renaissance littéraire dans l'Est de la RDC et au-delà. En réussissant ensemble la commercialisation de votre livre, nous démontrons que la culture est une industrie à part entière, noble et nécessaire. Votre succès est, en définitive, notre plus belle récompense.

Conclusion : Votre aventure commence

La commercialisation est le souffle qui permet à votre œuvre de prendre son envol. Comme vous l'avez vu tout au long de ce chapitre, chez « J'écris, je crie », notre engagement ne s'arrête pas à l'impression. De l'expertise numérique à la rigueur financière de notre direction des finances, en passant par le soutien logistique de l'équipe éditoriale, toute la maison se mobilise pour votre réussite.

Notre mission, en tant qu'éditeur, est de garantir que l'excellence de la production se prolonge par une stratégie commerciale solide. Nous mettons à votre disposition des outils modernes – site web, réseaux sociaux, circuits de distribution – pour que votre investissement, de temps, d'énergie ou d'argent, porte ses fruits. Sous l'impulsion du directeur général, nous faisons du complexe éditorial de Butembo un tremplin pour les talents.

CHAPITRE 6 :

L'ÉCONOMIE DU LIVRE, LES DROITS ET LES INFRASTRUCTURES

Introduction

L'édition, c'est l'art de marier la passion des mots à la rigueur des chiffres. Une fois le manuscrit achevé et la couverture imaginée, il faut faire atterrir l'œuvre dans le monde réel, avec ses réalités économiques. Ce chapitre a pour ambition de vous ouvrir les portes des coulisses financières et structurelles de « J'écris, je crie ». Sous la responsabilité d'éditeur principal, et grâce à l'expertise précieuse de la direction financière, nous avons patiemment construit un système où la transparence n'est pas une promesse, mais un principe d'action.

Nous commencerons par poser les bases : le droit d'auteur et la gestion des rémunérations, y compris l'à-valoir, cette avance qui matérialise notre engagement envers les projets auxquels nous croyons. Nous plongerons ensuite dans les mécanismes concrets qui permettent de fixer le prix de vente d'un livre, en partageant avec vous les calculs qui nous aident à concilier la juste rémunération de l'auteur et l'accessibilité pour le lecteur. Une attention particulière sera portée à nos infrastructures : notre imprimerie moderne et notre réseau national de librairies qui garantissent à chaque auteur un contrôle total sur le destin de son œuvre.

Nous aborderons aussi une question d'actualité : l'intelligence artificielle. Chez « J'écris, je crie », nous ne fermons pas les yeux sur le progrès, mais nous plaçons l'honnêteté au-dessus de tout. Nous vous expliquerons comment nous évaluons les textes produits avec l'aide de l'IA et les principes de notre charte d'intégrité. Enfin, une dernière partie explorera les voies de la diffusion multiformat, en comparant les atouts du livre papier et du numérique, avec des conseils pour tirer le meilleur de chacun.

Ce chapitre est une invitation à découvrir que derrière chaque « cri » littéraire, il existe une organisation solide, pensée pour durer. Nous vous proposons ici les clés pour naviguer avec succès dans l'économie du livre en RDC.

Partie 1 : Propriété intellectuelle, Droits et À-valoir

1.1 Le socle juridique : protéger votre œuvre

Votre création est précieuse, et sa protection est notre premier devoir. En tant qu'éditeur principal, je m'assure que chaque contrat sert de bouclier. Le droit d'auteur en RDC repose sur un cadre légal strict, que nous appliquons scrupuleusement. Il distingue deux aspects fondamentaux : le « Droit Moral » qui vous lie de manière indélébile à votre texte (votre droit à en être reconnu l'auteur, à en préserver l'intégrité), et le « Droit Patrimonial », qui régit son exploitation commerciale. Chez « J'écris, je crie », nous procédons systématiquement au dépôt légal et à l'obtention d'un ISBN pour chaque ouvrage.

Notre secrétaire veille au suivi administratif de ces démarches. Pour nous prémunir contre le plagiat, nous archivons chaque version du manuscrit. Dans le cadre des contrats à compte d'auteur, l'écrivain conserve une part plus importante de ses droits patrimoniaux, ce qui lui permet, avec notre accompagnement, d'envisager des adaptations futures. Nous sommes convaincus que l'auteur doit rester aux commandes de son univers intellectuel. Cette sécurité juridique constitue le premier service que nous rendons à la création congolaise : protéger les idées pour qu'elles puissent s'épanouir librement.

1.2 L'À-valoir : une marque de confiance

L'à-valoir est une avance sur les futurs droits d'auteur, versée lors de la signature du contrat. C'est une marque de reconnaissance que nous réservons aux projets dont le potentiel nous semble exceptionnel, après évaluation par la commission de lecture et la direction éditoriale. Cette somme est ensuite déduite des premières ventes. Par exemple, avec un à-valoir de 200\$, l'auteur commencera à percevoir ses royalties une fois que les droits cumulés auront dépassé ce montant. C'est un mécanisme qui permet à l'écrivain de couvrir certains besoins durant la phase exigeante de la promotion.

Le suivi des droits et des paiements est supervisé par Furaha Apipawe. Nous avons mis en place des relevés de comptes semestriels. Chaque auteur reçoit ainsi un document détaillé, indiquant le nombre d'exemplaires vendus, ville par ville. Cette transparence est pour nous essentielle. Pour les auteurs à compte d'auteur, le système diffère puisqu'ils perçoivent directement le fruit de leurs ventes. Mais même dans ce cas, nous proposons un service de gestion des stocks, afin que l'auteur sache toujours où en est son capital. Chez « J'écris, je crie », l'économie du livre se veut avant tout claire et lisible.

Partie 2 : Fixer le prix et évaluer les ventes

2.1 Comment calculer le Prix de Vente Public (PVP) ?

Fixer le prix d'un livre n'est pas un acte arbitraire. L'éditeur principal travaille avec la Direction des finances selon une méthode rigoureuse pour assurer la viabilité de chaque projet. Notre calcul repose sur cette formule :

$$\text{PVP} = (\text{Coûts Fixes} + \text{Coûts Variables} + \text{Marge Auteur} + \text{Marge Éditeur}) \times \text{Coefficient de Distribution}$$

Où :

- Coûts Fixes : Le travail éditorial, la mise en page, l'ISBN.
- Coûts Variables : Le coût d'impression par exemplaire

(papier, encre), le stockage.

- Marge Auteur : La rémunération que l’auteur souhaite par livre vendu.
- Marge Éditeur : La part qui permet de faire fonctionner et de développer notre structure.
- Coefficient de Distribution : Un multiplicateur qui inclut la remise accordée à nos librairies (généralement compris entre 1,3 et 1,5).

Prenons un exemple concret : si le coût de production d’un livre s’élève à 4\$ et que nous visons une marge globale de 2\$, le prix de revient est de 6\$. En appliquant un coefficient de distribution adapté, le prix final en librairie pourrait être fixé à 10\$. Cette méthode vise à ce que chaque maillon de la chaîne soit rémunéré équitablement, sans pour autant décourager le lecteur.

2.2 Évaluer les ventes et s’adapter

Prévoir et analyser les ventes est un savoir-faire que notre équipe éditoriale maîtrise parfaitement. Nous nous appuyons sur des rapports hebdomadaires provenant de l’ensemble de notre réseau. Si un livre peine à trouver son public à un prix donné, nous étudions l’élasticité de la demande. Une baisse de prix de 15% peut parfois multiplier les ventes par deux. C’est le type d’analyse que nous menons avec notre équipe de marketing et le responsable de ventes. Nous surveillons aussi le « Taux d’Écoulement » : la proportion du stock vendue sur une période donnée.

Ces données nous guident pour décider des réimpressions. Si plus de 70% du stock est écoulé en trois mois, l’imprimerie sous la responsabilité de Victoire Simuva se prépare pour un nouveau tirage. L’auteur est tenu informé de ces statistiques, via son espace personnel ou par le secrétariat général. Chez « J’écris, je crie », nous ne laissons pas un livre s’endormir en rayon. Nous utilisons l’information pour agir. Chaque investissement de l’auteur doit être justifié par une stratégie de prix dynamique et une évaluation constante de la performance de son livre sur le marché congolais.

Partie 3 : Nos infrastructures : de l'impression à la librairie

3.1 Notre imprimerie : le cœur de notre indépendance

Notre imprimerie est l'outil qui garantit notre autonomie. Sous la direction technique de nos infographes, nous maîtrisons l'intégralité de la chaîne de fabrication. Cela nous permet d'offrir des tarifs très compétitifs à nos auteurs, car nous supprimons les marges des sous-traitants. Nous disposons de machines performantes, capables de réaliser des reliures solides et durables.

L'éditeur principal valide personnellement chaque « premier exemplaire » sortant des presses. Nous sélectionnons des papiers adaptés, tant pour leur qualité que pour leur résistance au climat tropical. Cette imprimerie est aussi notre centre de réactivité : face à une rupture de stock à Kinshasa, nous pouvons organiser une réimpression rapide à Butembo et expédier sans délai. Cette maîtrise industrielle est notre garantie : votre livre sera toujours disponible, avec une qualité constante qui honore la littérature de notre pays.

3.2 Notre réseau de librairies : de Butembo à toute la RDC

« J'écris, je crie » a la particularité d'être l'un des rares acteurs éditoriaux à posséder son propre réseau de librairies physiques, présent dans toutes les provinces de la RDC. De Kinshasa à Lubumbashi, de Goma à Kisangani, votre livre y trouve sa place. Notre responsable de ventes coordonne ces espaces qui sont bien plus que des points de vente : ce sont des lieux de vie culturelle. Avoir nos propres librairies signifie que nous décidons nous-mêmes de la mise en valeur de votre ouvrage.

Cette intégration verticale nous permet de réduire le nombre d'intermédiaires. Là où d'autres éditeurs doivent convaincre des libraires indépendants d'exposer leurs titres, nous pouvons offrir à votre œuvre une place de choix en vitrine. Chaque gérant de librairie « J'écris, je crie » est formé pour présenter votre livre avec les arguments que nos équipes ont préparés. C'est un atout unique en Afrique Centrale, qui met

le livre à la portée de chaque Congolais, où qu'il se trouve.

Partie 4 : L'IA et l'Intégrité Éditoriale – Garder l'âme du texte

4.1 : Détecter la main de la machine, préserver la voix de l'auteur

L'intelligence artificielle s'est invitée dans nos ateliers d'écriture. Chez « J'écris, je crie », nous ne la craignons pas, mais nous veillons. Notre rôle, en tant qu'éditeurs, est de protéger cette étincelle unique qui naît d'une conscience humaine. Avec notre équipe éditoriale, nous avons donc affûté notre regard. Chaque manuscrit reçu passe au crible de protocoles spécifiques, combinant outils logiciels avancés et l'intuition aiguisée de nos lecteurs. Nous traquons les patterns trop parfaits, les structures syntaxiques qui sentent l'algorithme – ce que nous appelons le « test de probabilité d'origine ».

Si un texte nous semble né d'une IA sans que l'auteur ne l'ait signalé, la conversation s'engage immédiatement. Car notre exigence demeure, inchangée : nous cherchons une voix, une sensibilité, une trace de vie. L'IA peut imiter, mais elle ne vit pas. Notre équipe éditoriale renforce cette vigilance en croisant les faits, car nous savons que ces outils peuvent parfois « rêver » des références. Au final, il s'agit d'une promesse faite à vous, lecteur : derrière le label « J'écris, je crie », vous trouverez toujours la marque d'un esprit humain, avec ses aspérités, sa profondeur, son authenticité.

4.2 : La transparence comme pacte de confiance

Plutôt que l'interdiction, nous prôtons l'honnêteté. Utiliser l'IA comme un assistant ? Pourquoi pas, si c'est dit. Pour structurer un plan, explorer des pistes ou traduire une idée, elle peut être un levier. Mais nous demandons à chaque auteur de joindre une « Déclaration d'Usage » à son manuscrit. C'est une question de respect élémentaire : respect pour votre travail, pour notre métier, et pour le public.

Un auteur qui nous écrit : « J'ai utilisé un outil d'IA pour débloquer la structure du chapitre 3, puis je l'ai entièrement réécrit », gagne immédiatement notre considération. Cette franchise nous permet, à nous

éditeurs, d'adapter notre accompagnement. Nous serons particulièrement attentifs à la chaleur du style et à la solidité des arguments, sachant où la machine est intervenue. L'IA doit rester un compagnon de route, jamais le pilote. Nous croyons profondément que le dialogue entre l'intuition humaine et la puissance de calcul peut ouvrir des horizons nouveaux, à condition que la dernière phrase, la dernière émotion, vienne de vous. Cette exigence de transparence est le fondement d'une littérature congolaise moderne et crédible.

Partie 5 : Donner vie à votre livre – Formats et stratégies

5.1 : Le papier ou l'écran ? Un choix qui a du sens

Choisir comment votre livre va exister dans le monde est une décision clé. En RDC, le livre imprimé conserve une aura incomparable. C'est un objet que l'on tient, que l'on prête, que l'on expose. Il incarne le prestige et fonctionne sans batterie ! Sous la direction de notre responsable de fabrication, nous accordons un soin maniaque à sa matérialité : la qualité du papier, la tenue de la couverture.

À l'inverse, le livre numérique est un passeport. Il franchit les frontières en un clic, atteint la diaspora et les lecteurs curieux à l'autre bout du monde, directement via notre site. Son prix est plus accessible et il échappe aux aléas des douanes.

Notre conseil, souvent, est d'embrasser les deux. Publiez en « hybride » : l'édition papier pour ancrer votre œuvre localement, et la version numérique pour lui offrir une envergure internationale. Cela demande un savoir-faire spécifique : la mise en page d'un ebook doit être fluide et adaptable, tandis que celle d'un livre imprimé est un travail d'orfèvre fixe. Nous maîtrisons ces deux arts au sein de notre complexe. Notre équipe de marketing adapte ses campagnes en conséquence : on ne présente pas un fichier PDF comme un bel ouvrage de 300 pages que l'on a envie de toucher.

5.2 : Quelques conseils pour bien démarrer

La réussite d'un livre se prépare en amont. Voici trois pistes concrètes :

1. Pour le format imprimé : Pensez à votre lecteur. Une page aérée, des polices lisibles. Et surtout, travaillez votre biographie d'auteur : les lecteurs aiment savoir à qui ils ont affaire, sentir la personne derrière les mots.

2. Pour le format numérique : Soyez présent là où vos lecteurs se trouvent. Les réseaux sociaux sont votre vitrine. Un simple lien vers www.jecrisjecrie.org peut devenir un formidable levier de vente.

3. Le conseil universel : Faites preuve de patience. Les trois mois que nécessite notre processus de production ne sont pas de l'attente, mais du travail de fond pour viser l'excellence.

Votre transparence sur les sources, la clarté de votre message et votre implication dans la promotion sont les piliers du succès. Si vous jouez le jeu, je vous garantis que notre complexe – avec son imprimerie, ses librairies et toute son expertise – se mobilisera à 100% pour vous. Publier un livre est un sport collectif. Chez « J'écris, je crie », nous constituons cette équipe à vos côtés.

Conclusion : Votre cri, notre écran

Ce chapitre a dressé la carte de notre atelier éditorial. Du calcul du prix de vente à notre philosophie face à l'IA, vous avez vu comment « J'écris, je crie » allie tradition et modernité pour se placer à l'avant-garde de l'édition en RDC. Notre engagement, en tant qu'éditeur, est simple : transformer votre investissement – qu'il soit les 300\$ du contrat ou des années de labeur – en une aventure réussie et tangible.

Grâce à nos infrastructures vous avez accès à une machine de diffusion redoutablement efficace. L'exigence et l'honnêteté que nous défendons, surtout à l'ère du numérique, sont les meilleurs garde-fous de votre crédibilité d'auteur. Ici, l'imprimerie, la librairie et l'équipe

éditoriale ne forment qu'un seul et même organisme au service de votre texte.

Vous détenez désormais toutes les clés. Vous connaissez les rouages, les coûts, les formats et l'éthique de notre maison. Le « cri » littéraire que vous portez mérite le plus bel écrin. Nous l'avons bâti pour vous. Maintenant, c'est à votre tour. Le monde attend de vous lire, et « J'écris, je crie » est prêt à être votre tremplin.

CONCLUSION GENERALE :

Une porte ouverte sur l'action

Terminer cet ouvrage n'est pas une fin en soi, mais le début d'un engagement. Publier avec le complexe « J'écris, je crie », c'est bien plus qu'un simple processus éditorial ; c'est adhérer à une exigence commune, où seule la rigueur fait foi. À travers ces pages, mon rôle d'Éditeur Principal a été de vous transmettre bien plus qu'un guide pratique : l'esprit d'une institution qui place l'auteur au cœur d'une démarche intellectuelle et industrielle exigeante.

Le chemin que nous avons parcouru ensemble, de l'ébauche d'une idée au calcul minutieux du prix de vente, montre à quel point l'édition est une discipline rigoureuse. Chaque mot choisi, chaque virgule ajustée par notre équipe contribue à forger une voix qui résonnera. Cette réussite, cependant, n'est jamais individuelle. Elle naît de la synergie entre neuf piliers, neuf spécialistes qui animent notre complexe, de Butembo à l'ensemble de la République Démocratique du Congo.

Ma vision en tant qu'auteur de ce guide et éditeur principal, imprime sa direction et son âme à chaque projet. Cette vision est consolidée par la Direction Générale, garante de notre stabilité institutionnelle et de la validation de nos engagements. Au quotidien, le secrétariat général constitue votre premier contact, veillant à ce que chaque manuscrit soit accueilli avec le soin et l'organisation qu'il mérite.

Sur le plan intellectuel, l'œil critique des attachés éditoriaux transforme les textes bruts en œuvres abouties. Ce sont les gardiens de l'intégrité littéraire, ceux qui traquent les incohérences et défendent, comme nous l'avons rappelé, une honnêteté totale face aux nouveaux outils comme l'intelligence artificielle. À leurs côtés, la commission de lecture apporte son discernement au comité de lecture, assurant que la ligne de « J'écris, je crie » reste synonyme d'excellence et de pertinence.

Le livre, en tant qu'objet physique et esthétique, doit sa forme à la direction de fabrication. Son expertise en infographie et sa maîtrise de notre imprimerie donnent au « cri » une existence tangible, un corps fait pour durer. Mais un livre, aussi beau soit-il, doit trouver son public. C'est là qu'intervient l'énergie créative de l'équipe de marketing, dont les stratégies marketing et l'animation de nos librairies font de chaque parution un événement. Enfin, la pérennité de cet ensemble repose sur la rigueur de notre directions des finances qui veille à l'optimisation de chaque investissement et au versement ponctuel des droits d'auteur.

Nous avons également abordé les réalités économiques sans fard. L'investissement de 300\$ pour un contrat à compte d'auteur n'est pas une dépense, mais l'acquisition d'une indépendance. C'est le prix d'accès à une infrastructure nationale, à une imprimerie dédiée et à un réseau de librairies à travers le pays. Nous avons aussi posé les bases d'une éthique adaptée à notre temps : l'IA est un outil, pas un auteur. Exiger la transparence sur ses sources n'est pas une contrainte, mais une protection pour l'écrivain authentique.

En tant qu'Éditeur Principal, je vous encourage à ne jamais céder sur la qualité au nom de la rapidité. Les trois mois que requiert notre production sont un temps nécessaire de maturation. C'est durant cette période que l'alchimie opère, où le travail éditorial rencontre la précision de l'impression. « J'écris, je crie » est plus qu'une entreprise ; c'est un projet de société. Nous publions pour que l'histoire s'écrive aussi avec nos mots, pour offrir au génie congolais un écrin à sa hauteur.

En refermant ce livre, vous détenez désormais les clés. Vous connaissez nos contrats, nos méthodes, nos visages et nos exigences. Que votre plume soit guidée par la même rigueur qui nous anime. Le monde attend vos mots, vos cris, vos analyses. Avec notre soutien, vous n'êtes plus seul face à la page blanche. Vous intégrez une communauté exigeante. Écrivez, criez, publiez. Le complexe est prêt. L'histoire vous regarde.

ANNEXE I

DOSSIER JURIDIQUE :

LES TROIS MODÈLES DE CONTRATS DÉTAILLÉS

TITRE I : LE CONTRAT DE PARTENARIAT ÉDITORIAL À COMPTE D'AUTEUR

CHAPITRE PREMIER : DES DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DE LA VALIDATION CRITIQUE

ARTICLE 1. — De la philosophie contractuelle.

Le présent contrat est régi par les principes de rigueur, de transparence et d'excellence culturelle du Complexe **J'écris, je crie**. Il lie l'Auteur à l'Éditeur dans une démarche de co-crédation où l'Auteur demeure le maître d'œuvre de sa pensée tandis que le Complexe apporte sa puissance industrielle et sa caution morale.

ARTICLE 2. — Du rôle de la validation critique par Blaise Mukama.

Tout manuscrit soumis est impérativement transmis à la **commission de lecture**, responsable de la validation critique.

- **Alinéa 1.** Nul texte ne peut être engagé dans le processus de production sans l'avis favorable et motivé de cette commission.
- **Alinéa 2.** Cette validation porte sur la pertinence thématique, la solidité de l'argumentaire et l'adéquation avec la ligne éditoriale du Complexe.
- **Alinéa 3.** Cette commission dispose d'un droit de veto technique si l'œuvre porte atteinte aux standards de qualité du label, exigeant alors une refonte structurelle avant toute suite.

ARTICLE 3. — De la probité intellectuelle et de l'Intelligence Artificielle.

L'Auteur est tenu à une obligation de sincérité absolue.

- **Alinéa 1.** L'usage de l'Intelligence Artificielle doit être déclaré dès la soumission.
- **Alinéa 2.** Sous le contrôle de la validation critique, toute partie générée par IA sera auditée pour s'assurer qu'elle n'altère pas l'authenticité du «cri» de l'Auteur.
- **Alinéa 3.** Le Complexe rejette tout texte dont la substantifique moelle est exclusivement automatisée, privilégiant le génie humain.

CHAPITRE II : DE L'ADMINISTRATION ET DU DÉPÔT LÉGAL

ARTICLE 4. — De la gestion de l'ISBN et du Dépôt Légal.

Conformément aux instructions de l'Éditeur Principal, la gestion des identifiants internationaux et des obligations légales est centralisée.

- **Alinéa 1.** Le Secrétariat général prépare les dossiers administratifs pour l'attribution de l'ISBN.
- **Alinéa 2.** L'Éditeur Principal valide personnellement l'enregistrement de l'œuvre auprès des instances nationales pour garantir la protection juridique de l'Auteur.
- **Alinéa 3.** Les frais afférents au dépôt légal sont inclus dans l'investissement initial de **300\$**, assurant à l'Auteur une tranquillité administrative totale.

CHAPITRE III : DES PRESTATIONS TECHNIQUES ET DE L'INVESTISSEMENT

ARTICLE 5. — De la décomposition de l'investissement de 300\$.

L'investissement versé par l'Auteur à la Direction Financière de est affecté comme suit :

- **Section 1 (Éditorial)** : Rigueur de lecture et correction stylistique supervisées par l'équipe éditoriale.
- **Section 2 (Graphisme)** : Conception de la maquette intérieure et de la couverture par **nos infographes**.
- **Section 3 (Fabrication)** : Impression du premier lot d'exemplaires dans l'imprimerie du Complexe.
- **Section 4 (Diffusion)** : Référencement immédiat dans le réseau des librairies **J'écris, je crie**.

ARTICLE 6. — Du processus de mise en page par l'équipe de fabrication

L'Auteur collabore avec l'équipe de fabrication pour l'identité visuelle.

- **Alinéa 1.** L'Éditeur Principal a le dernier mot sur l'esthétique de la couverture pour préserver l'image de marque du Complexe.
- **Alinéa 2.** Le «Bon à Tirer» (BAT) est co-signé par l'Auteur et l'Éditeur Principal après validation finale par **la commission de lecture**.

CHAPITRE IV : DE LA COMMERCIALISATION ET DE LA DISTRIBUTION NATIONALE

ARTICLE 7. — Du réseau de librairies.

Le Complexe s'engage à distribuer l'œuvre dans toutes ses succursales de la République Démocratique du Congo.

- **Alinéa 1. Le responsable de ventes** assure le dispatching des stocks vers Kinshasa, Goma, Lubumbashi, et les autres pôles urbains.
- **Alinéa 2. Le directeur de marketing** intègre l'ouvrage dans le plan marketing mensuel de la maison pour maximiser sa visibilité.

ARTICLE 8. — De la transparence financière.

La Direction Financière garantit un rapport semestriel à l'Auteur.

- **Alinéa 1.** Chaque vente en librairie est tracée. La remise de 30% perçue par le Complexe sert exclusivement à la maintenance du réseau de distribution.
- **Alinéa 2.** L'Auteur perçoit ses revenus de vente selon un calendrier rigoureux, évitant tout retard préjudiciable à la poursuite de sa carrière littéraire.

CHAPITRE V : DES DISPOSITIONS FINALES ET LITIGES

ARTICLE 9. — Du rôle de la Direction Générale.

Le Directeur Général assure l'arbitrage suprême en cas de désaccord technique ou commercial entre l'Auteur et les services du Complexe.

ARTICLE 10. — De la clause de résiliation.

Tout manquement à la clause d'honnêteté (notamment sur l'IA ou le plagiat) entraîne la rupture immédiate du contrat sans remboursement de l'investissement, au titre de préjudice d'image porté au Complexe.

TITRE II

LE CONTRAT DE PARTENARIAT À COMPTE D'ÉDITEUR (PRESTIGE)

CHAPITRE PREMIER : DES DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DE LA VALIDATION CRITIQUE

ARTICLE 1. — De la philosophie contractuelle. Le présent contrat est un acte d'engagement total du Complexe **J'écris, je crie** envers une œuvre jugée d'intérêt supérieur. Contrairement au compte d'auteur, l'Éditeur assume l'intégralité du risque financier. L'Auteur, en tant que maître d'œuvre intellectuel, s'allie à la puissance industrielle du Complexe pour transformer son manuscrit en un monument culturel national. Ce contrat repose sur une confiance mutuelle absolue et une exigence de perfection.

ARTICLE 2. — Du rôle de la validation critique.

Le passage au compte d'éditeur exige une validation d'une sévérité exceptionnelle. Le manuscrit est soumis à **une équipe de censure** pour un audit de prestige.

- **Alinéa 1.** Aucun contrat à compte d'éditeur ne peut être signé sans l'avis favorable, écrit et motivé de l'équipe de censure, attestant que l'œuvre dépasse les standards habituels de qualité.
- **Alinéa 2.** La validation porte sur l'originalité stylistique, la pertinence sociétale et le potentiel de pérennité de l'œuvre. L'équipe de censure évalue si le texte mérite l'investissement à fonds perdus du Complexe.
- **Alinéa 3.** Cette équipe exerce un droit de veto souverain. Si l'œuvre présente la moindre faiblesse structurelle, il impose une phase de «Laboratoire Éditorial» avant toute validation, sous peine de rejet définitif pour le catalogue «Prestige».

ARTICLE 3. — De la probité intellectuelle et de l'Intelligence Artificielle. Le compte d'éditeur interdit toute approximation éthique.

- **Alinéa 1.** L'Auteur jure sur l'honneur que l'œuvre est le fruit de

son génie propre. Toute assistance par Intelligence Artificielle doit être chirurgicale et déclarée avec une précision de source exemplaire.

- **Alinéa 2.** Sous le contrôle de l'**équipe de censure**, le texte subit un test de détection algorithmique. Toute opacité sur l'usage de l'IA est considérée comme une rupture de confiance pré-contractuelle.
- **Alinéa 3.** Le Complexe consacre son prestige à la promotion de l'esprit humain. Le rejet est automatique pour tout texte dont la structure ou le style trahit une génération automatisée non retravaillée par l'âme de l'Auteur.

CHAPITRE II : DE L'ADMINISTRATION ET DU DÉPÔT LÉGAL

ARTICLE 4. — De la gestion de l'ISBN et du Dépôt Légal.

La sécurisation juridique de l'œuvre est une mission régaliennne partagée entre l'Éditeur Principal et le Secrétariat.

- **Alinéa 1.** Le **secrétaire général** gère les dossiers prioritaires d'ISBN «Série Prestige». Il s'assure que le référencement international reflète le statut d'excellence de l'ouvrage.
- **Alinéa 2.** L'Éditeur Principal valide personnellement le Dépôt Légal auprès des instances nationales. Cet acte marque l'entrée officielle de l'œuvre dans le patrimoine du Complexe et la protection de l'Auteur contre toute contrefaçon.
- **Alinéa 3.** Les frais de protection juridique, de copyright et de dépôt sont intégralement supportés par le Complexe, déchargeant l'Auteur de toute contrainte financière administrative.

CHAPITRE III : DES PRESTATIONS TECHNIQUES ET DE L'INVESTISSEMENT INSTITUTIONNEL

ARTICLE 5. — De la prise en charge totale par le Complexe.

L'investissement nécessaire à la naissance de l'œuvre est assuré par la Direction Financière . Il se décompose ainsi :

- **Section 1 (Éditorial de pointe) :** Révision profonde et rigueur de lecture, visant la perfection syntaxique.
- **Section 2 (Graphisme Haute Couture) :** L'équipe de **fabrication** conçoit une identité visuelle exclusive (couverture premium, choix de papier supérieur, mise en page aérée).
- **Section 3 (Fabrication Industrielle) :** Impression à grande échelle dans l'imprimerie du Complexe, avec des standards de finition (reliure, pelliculage) haut de gamme.
- **Section 4 (Diffusion Nationale) :** Mise en avant prioritaire (tête de gondole) dans tout le réseau des librairies **J'écris, je crie**.

ARTICLE 6. — Du processus de mise en page.

Le livre de prestige doit être un objet d'art.

- **Alinéa 1.** L'Auteur collabore avec l'équipe de fabrication, mais l'Éditeur Principal conserve l'arbitrage final sur l'esthétique pour garantir l'unité visuelle de la collection «Prestige» du Complexe.
- **Alinéa 2.** Le «Bon à Tirer» (BAT) est un acte solennel co-signé par l'Auteur et l'Éditeur Principal, après un ultime visa de conformité délivré par **la commission de lecture**.

CHAPITRE IV : DE LA COMMERCIALISATION ET DU RAYONNEMENT NATIONAL

ARTICLE 7. — Du réseau de librairies et de la force de vente.

Le Complexe mobilise l'entièreté de son infrastructure pour le succès de l'ouvrage.

- **Alinéa 1. Le responsable de ventes** coordonne la logistique lourde pour assurer la disponibilité simultanée du livre à Kinshasa, Goma, Lubumbashi, Butembo et toutes les provinces de la RDC.
- **Alinéa 2. Le directeur de marketing** déploie un plan de communication d'envergure (presse, dédicaces, radio, réseaux sociaux) pour faire du «cri» de l'Auteur un événement littéraire majeur.

ARTICLE 8. — De la transparence financière et des Royalties.

La direction des finances assure la gestion des droits d'auteur.

- **Alinéa 1.** Contrairement au compte d'auteur, l'Auteur perçoit ici des redevances (royalties) calculées sur le Prix de Vente Public. Chaque exemplaire vendu dans le réseau est comptabilisé avec rigueur.
- **Alinéa 2.** La Direction Financière transmet un rapport de ventes semestriel transparent. Les paiements sont effectués selon un calendrier fixe, garantissant à l'Auteur la juste rétribution de son talent.

CHAPITRE V : DES DISPOSITIONS FINALES ET LITIGES

ARTICLE 9. — Du rôle de la Direction Générale.

Le Directeur Général, intervient comme arbitre suprême. En cas de blocage sur l'interprétation d'une clause technique ou d'une orientation marketing, sa décision est finale pour protéger l'intérêt supérieur du projet.

ARTICLE 10. — De la clause de résiliation et d'indemnisation.

L'excellence du label «Prestige» est non-négociable.

- **Alinéa 1.** Tout manquement à l'honnêteté (IA non déclarée, plagiat, réécriture occulte) entraîne la rupture immédiate.
- **Alinéa 2.** Dans ce cas, l'Auteur est redevable au Complexe du remboursement des frais engagés (correction, maquette, impression) à titre de réparation pour le préjudice moral et financier subi par la maison d'édition.

TITRE III : LE CONTRAT DE PARTENARIAT EN CO-ÉDITION (MODÈLE MIXTE)

CHAPITRE PREMIER : DES DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DE LA VALIDATION CRITIQUE

ARTICLE 1. — De la philosophie contractuelle. Le présent contrat définit une stratégie de partage des risques et des bénéfices entre l’Auteur et le Complexe **J’écris, je crie**. Il s’adresse aux ouvrages dont le potentiel commercial justifie un investissement conjoint. C’est une alliance où l’Auteur s’implique financièrement dans la production tandis que le Complexe engage sa puissance logistique et son label pour transformer l’œuvre en un succès de marché.

ARTICLE 2. — Du rôle de la validation critique par la commission de lecture.

La co-édition exige une validation qui atteste de la rentabilité et de la qualité du projet.

- **Alinéa 1.** L’entrée en co-édition est conditionnée par l’avis favorable de **la commission de lecture**. Il doit certifier que le texte possède une valeur ajoutée suffisante pour que le Complexe accepte de partager les coûts de production.
- **Alinéa 2.** Cette commission analyse le manuscrit sous l’angle de l’efficacité : la clarté du message, la rigueur de la démonstration et l’adéquation avec les attentes du public cible national.
- **Alinéa 3.** En cas de réserves techniques, cette commission impose une restructuration obligatoire. Le refus de l’Auteur de se plier à cette rigueur entraîne la requalification automatique du contrat en compte d’auteur simple.

ARTICLE 3. — De la probité intellectuelle et de l’Intelligence Artificielle. Le partage des bénéfices impose une transparence totale sur la genèse du texte.

- **Alinéa 1.** L’Auteur s’engage à déclarer toute utilisation d’outils

d'assistance à la rédaction. L'IA doit rester un auxiliaire de rigueur (vérification de faits, bibliographie) et non l'auteur du style.

- **Alinéa 2. La commission de lecture** procède à une expertise croisée pour s'assurer que l'apport humain justifie l'investissement du Complexe.
- **Alinéa 3.** Toute fraude intellectuelle découverte après signature entraîne la nullité du contrat et la perte de l'investissement consenti par l'Auteur au profit du Complexe à titre de clause pénale.

CHAPITRE II : DE L'ADMINISTRATION ET DU DÉPÔT LÉGAL

ARTICLE 4. — De la gestion de l'ISBN et du Dépôt Légal.

La protection de la co-propriété éditoriale est assurée par les services administratifs centraux.

- **Alinéa 1. Le secrétaire général** prépare le dossier d'ISBN en mentionnant la nature spécifique de ce partenariat. Il assure le suivi du référencement pour que l'ouvrage soit immédiatement identifiable dans les bases de données.
- **Alinéa 2.** L'Éditeur Principal valide personnellement le Dépôt Légal, sécurisant ainsi les droits des deux parties contractantes.
- **Alinéa 3.** Les frais de gestion administrative sont répartis équitablement au sein du budget de co-édition, garantissant une protection juridique sans faille dès la sortie de presse.

CHAPITRE III : DES PRESTATIONS TECHNIQUES ET DU PARTAGE D'INVESTISSEMENT

ARTICLE 5. — De la décomposition des charges entre l'Auteur et le Complexe. Le budget de production est géré par la Direction Financière selon une clé de répartition convenue (généralement 50/50).

- **Section 1 (Éditorial) :** Le Complexe met à disposition l'expertise

de l'équipe éditoriale pour une rigueur de lecture de haut niveau.

- **Section 2 (Graphisme) : Le responsable de la fabrication** assure une mise en page professionnelle, fusionnant les désirs de l'Auteur et les impératifs esthétiques du label.
- **Section 3 (Fabrication) :** Le coût de l'impression est partagé. L'imprimerie du Complexe garantit un prix de revient industriel, optimisant l'investissement des deux parties.
- **Section 4 (Diffusion) :** Le Complexe prend à sa charge l'intégration gratuite dans son réseau national de librairies.

ARTICLE 6. — Du processus de mise en page

La co-édition permet une collaboration plus étroite sur l'aspect visuel.

- **Alinéa 1. L'équipe de fabrication** soumet des concepts de couverture qui doivent être validés par l'Auteur et l'Éditeur Principal pour garantir le standing de la maison.
- **Alinéa 2.** Le BAT (Bon à Tirer) est signé de manière tripartite par l'Auteur, l'Éditeur Principal et **la commission de lecture**, marquant l'accord final sur la qualité du produit fini.

CHAPITRE IV : DE LA COMMERCIALISATION ET DE LA DISTRIBUTION NATIONALE

ARTICLE 7. — Du réseau de librairies. Le Complexe déploie sa force de frappe logistique pour rentabiliser l'investissement commun.

- **Alinéa 1. Le responsable de ventes** organise le dispatching prioritaire vers les points de vente stratégiques du pays, assurant une visibilité optimale dès le lancement.
- **Alinéa 2. Le responsable de marketing** élabore une stratégie de «Marketing Partagé», où l'Auteur et le Complexe coordonnent leurs efforts de communication pour toucher les grands distributeurs et les médias.

ARTICLE 8. — De la transparence financière.

La gestion des profits est le pivot de la co-édition.

- **Alinéa 1.** Chaque vente en librairie est comptabilisée par la Direction Financière. Après déduction de la remise libraire (30%), les bénéfices nets sont partagés selon la clé de répartition du contrat.
- **Alinéa 2. La direction des finances** fournit un rapport trimestriel de ventes. L’Auteur perçoit ses gains avec la rigueur et la ponctualité qui caractérisent **J’écris, je crie**.

CHAPITRE V : DES DISPOSITIONS FINALES ET LITIGES

ARTICLE 10. — Du rôle de la Direction Générale.

Le directeur général assure la médiation souveraine en cas de divergence sur la stratégie de réimpression ou sur la gestion des stocks, veillant toujours à l’équilibre financier du partenariat.

ARTICLE 11. — De la clause de résiliation. Le non-respect des engagements financiers ou éthiques (découverte de plagiat ou usage frauduleux de l’IA) entraîne la rupture immédiate du contrat. Les exemplaires restants deviennent la propriété du Complexe à titre de dédommagement pour l’atteinte à la réputation de la marque.

ANNEXE II :
LE PROTOCOLE D'AUDIT LITTÉRAIRE
(FICHE DE LECTURE DE RIGUEUR)

ID du Manuscrit : [Référence Secrétariat]

Auditeur Principal :

Équipe de Relecture : (Style) &
.....(Cohérence)

SECTION 1 : AUDIT DE FOND ET DE PERTINENCE

Cette section est le «feu vert» initial. Si cette partie n'est pas validée, le processus de production est stoppé.

- **1.1. L'Originalité du «Cri» :** L'auteur apporte-t-il une perspective nouvelle ou se contente-t-il de paraphraser l'existant ? Nous traquons le «déjà-dit».
- **1.2. Solidité de l'Argumentaire :** Pour les essais, chaque thèse est-elle étayée par des faits ou des références crédibles ? La rigueur scientifique est ici examinée.
- **1.3. Force du Message Social :** L'œuvre s'inscrit-elle dans les valeurs de développement et d'éveil portées par **J'écris, je crie** ?

Note de l'évaluateur : *«Nous ne cherchons pas des auteurs qui écrivent, mais des auteurs qui transforment le lecteur.»*

SECTION 2 : AUDIT D'INTÉGRITÉ ET D'HONNÊTÉTÉ (CLAUSE IA)

À l'ère de l'intelligence artificielle, cette étape est devenue capitale pour garantir la rigueur du label.

- **2.1. Analyse de la Trace Numérique** : Utilisation d'outils de détection de motifs algorithmiques.
- **2.2. Évaluation de la «Température Humaine»** : Nous identifions les passages qui manquent d'âme, de nuances ou qui présentent des répétitions syntaxiques propres aux LLM (Large Language Models).
- **2.3. Confrontation avec l'Auteur** : Si une partie est suspectée d'être générée par IA sans déclaration, l'auteur est invité à justifier sa source.
 - *Critère de Rigueur* : **Honnêteté des sources**. Si l'IA a été utilisée comme assistant de recherche, cela doit être notifié. Si elle a été utilisée comme «nègre littéraire», le texte est déclassé.

SECTION 3 : ANALYSE STYLISTIQUE ET TECHNIQUE

Ici, nous descendons dans la microstructure du texte.

- **3.1. Rigueur de la Syntaxe** : Analyse de la ponctuation, de la concordance des temps et de la richesse du vocabulaire.
- **3.2. Rythme et Fluidité** : Le texte est-il «essoufflé» ou maintient-il l'intérêt du lecteur par une cadence maîtrisée ?
- **3.3. Cohérence Interne** : **L'équipe éditoriale** vérifie que les faits cités au chapitre 1 ne se contredisent pas au chapitre 5. (Ex: Chronologie, noms de lieux, chiffres statistiques).

SECTION 4 : POTENTIEL DE DIFFUSION

Avant validation finale, nous consultons notre direction commerciale.

- **4.1. Identification de la Cible :** À qui s'adresse ce livre ? Est-il «vendable» dans nos librairies de Kinshasa, Goma ou Butembo ?
- **4.2. Accessibilité du Prix :** La densité du texte permet-elle d'atteindre un Prix de Vente Public (PVP) raisonnable après le calcul de la **direction des finances** ?

SECTION 5 : VERDICT ÉDITORIAL ET ORIENTATION

Mention	Décision de l'Éditeur Principal
EXCELLENT	Passage immédiat en Compte d'Éditeur (Prestige).
FAVORABLE	Proposition de Co-édition ou Compte d'Auteur (300\$).
SOUS RÉSERVE	Renvoi à l'auteur pour «Remaniement en profondeur sous supervision».
REFUSÉ	Texte ne répondant pas aux standards de rigueur de J'écris, je crie.

ANNEXE III

MODÈLES DE CORRESPONDANCE OFFICIELLE

1. LETTRE DE SOUMISSION DE MANUSCRIT

(L'AUTEUR VERS LE SECRÉTARIAT)

Cette lettre doit être adressée au secrétaire général pour l'enregistrement et le lancement de la procédure d'audit.

Objet : Soumission de manuscrit pour évaluation éditoriale

À l'attention de Monsieur le Secrétaire,

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de soumettre à votre appréciation mon manuscrit intitulé [TITRE DE L'OUVRAGE], une œuvre de genre [PRÉCISER : Roman, Essai, Poésie, etc.] comptant environ [NOMBRE] mots.

Conscient de la rigueur qui caractérise le Complexe **J'écris, je crie**, je joins à cet envoi :

1. Le manuscrit complet en format numérique.
2. Un synopsis détaillé chapitre par chapitre.
3. Ma note d'intention précisant le «Cri» qui motive cet écrit.

Déclaration d'intégrité et Intelligence Artificielle : En vertu des principes d'honnêteté prônés par l'Éditeur Principal, je déclare sur l'honneur que :

- [] Mon texte est intégralement issu de ma création propre sans recours à l'IA.
- [] Mon texte a bénéficié de l'assistance d'une IA pour [PRÉCISER : plan, correction, recherche de données], mais l'âme et le style de la narration demeurent mon œuvre exclusive.

Je me tiens à la disposition de **la commission de lecture** pour la phase de validation critique et de **l'équipe éditoriale** pour les ajustements de rigueur stylistique. Mon souhait serait de voir mon œuvre publiée sous le régime du [PRÉCISER : Compte d'Auteur / Co-édition / Compte d'Éditeur].

Dans l'attente de votre accusé de réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments distingués.

[Signature de l'Auteur]

2. LETTRE DE VALIDATION CRITIQUE (DE BLAISE MUKAMA VERS L'AUTEUR)

Cette lettre intervient après l'audit approfondi du texte.

Objet : Notification du Verdict de la Validation Critique

Cher Auteur,

Le Comité de Lecture du Complexe **J'écris, je crie**, sous ma direction, a procédé à une lecture rigoureuse de votre manuscrit [TITRE].

Après analyse de la pertinence thématique et de la force du message, mon verdict est le suivant : [ACCEPTÉ / À RETRAVAILLER / REFUSE].

Nous avons particulièrement noté [POINTS FORTS]. Cependant, en matière de rigueur de fond, nous exigeons les corrections suivantes avant toute attribution d'ISBN par l'Éditeur Principal :

- [DÉTAILLER LES EXIGENCES DE RÉÉCRITURE]

L'honnêteté de votre démarche concernant vos sources a été appréciée et sera mentionnée dans la fiche de lecture finale transmise **au directeur général** pour validation administrative. Nous vous invitons à prendre contact avec **notre attaché éditorial** pour coordonner la mise en cohérence des faits historiques/techniques cités.

Littérairement vôtre,

Responsable de la Validation Critique

3. LETTRE D'ENGAGEMENT FINANCIER

Utilisée pour confirmer l'investissement de 300\$ (Compte d'Auteur).

Objet : Confirmation d'investissement et lancement de production

À l'attention de Madame la Directrice Financière,

Madame la Directrice,

Suite à l'avis favorable émis par **la commission de lecture** et validé par l'Éditeur Principal, je vous confirme mon engagement à publier mon ouvrage au sein de votre complexe.

Par la présente, je procède au versement de la somme de **300\$ (Trois cents dollars américains)**, représentant mon investissement pour la prise en charge éditoriale, graphique et l'impression initiale. Je vous prie de bien vouloir m'établir le reçu officiel nécessaire à l'ouverture de mon dossier technique chez **le responsable de la fabrication** pour la mise en page.

Je reste attentif au calendrier de versement de mes droits de vente qui sera établi par vos services dès l'entrée de l'ouvrage dans le réseau national des librairies.

Cordialement,

[Signature de l'Auteur]

4. LETTRE DE MISE EN RÉSEAU

Lettre interne marquant la fin de la production et le début de la vente.

Objet : Transfert de stock et activation de la force de vente

Chers Collègues,

Le manuscrit de [AUTEUR], dûment validé par l'Éditeur Principal et enregistré sous l'ISBN [NUMÉRO] par mes services, vient de sortir de l'imprimerie de

1. **Monsieur le responsable de ventes :** Vous êtes prié de procéder à l'expédition des exemplaires vers nos librairies de Kinshasa, Goma, Lubumbashi et Kisangani.
2. **Monsieur le responsable de marketing :** Le rapport de validation critique de la commission de lecture est joint pour que vous puissiez élaborer la stratégie marketing et planifier le vernissage.

La rigueur de ce lancement est le gage de notre succès commun.

Secrétaire Général du Complexe

ANNEXES IV : LEXIQUE TECHNIQUE ET PHILOSOPHIQUE DU COMPLEXE

Ce lexique définit les termes employés dans nos contrats et procédures, sous l'arbitrage de la Direction Générale d'**Augustin Kakine Aurèle**.

- **À-valoir** : Avance sur les droits d'auteur futurs, versée par la **direction des finances** dans le cadre d'un contrat de prestige. Elle témoigne de la confiance du complexe dans la plume de l'auteur.
- **BAT (Bon à Tirer)** : Ultime validation signée par l'Auteur et l'Éditeur Principal. Cet acte juridique libère la responsabilité de la **direction de fabrication** pour lancer les presses de l'imprimerie.
- **Chaîne de Rigueur** : Processus interne liant la validation critique de la **commission de lecture**, la rigueur de lecture de **Bienvenu Kaviri**, et la vérification des faits de l'**attaché éditorial**.
- **Coefficient de Distribution (\$K_{dist}\$)** : Multiplicateur mathématique utilisé par la Direction Financière pour intégrer la remise des librairies nationales dans le Prix de Vente Public (PVP).
- **Compte d'Auteur (Édition Assistée)** : Modèle où l'auteur investit **300\$** pour bénéficier de l'infrastructure d'élite du complexe tout en restant propriétaire de son stock.
- **Dépôt Légal** : Procédure administrative centralisée par l'Éditeur Principal et le **secrétaire général**, visant à archiver l'œuvre au patrimoine national et à sécuriser la propriété intellectuelle.
- **Édition de Prestige** : Qualificatif des ouvrages publiés à compte d'éditeur, ayant passé le filtre de sélection le plus sévère du complexe.
- **Honnêteté des Sources (IA)** : Clause éthique exigeant de l'auteur qu'il précise la part de texte généré par intelligence artificielle. Le complexe valorise l'assistance technique mais rejette la substitution créative.

- **ISBN (International Standard Book Number)** : Identifiant mondial unique de l'ouvrage, géré par le secrétariat, indispensable pour la vente dans les librairies du réseau.
- **Maquette de Prestige** : Travail de mise en page et de design de couverture réalisé par le **responsable de fabrication**, respectant l'identité visuelle de **J'écris, je crie**.
- **Plan Marketing National** : Stratégie de rayonnement pilotée par la **direction de marketing**, coordonnant les réseaux sociaux, les médias et les événements physiques dans les grandes villes de la RDC.
- **Prix de Vente Public (PVP)** : Prix final affiché en librairie, calculé pour équilibrer la rémunération de l'auteur, les coûts d'impression et la maintenance des points de vente.
- **Remise Libraire** : Pourcentage (généralement 30%) retenu sur le prix de vente pour couvrir les frais de fonctionnement des librairies du complexe réparties sur tout le territoire.
- **Validation Critique** : Audit intellectuel profond mené par l'**équipe de censure**, évaluant si le manuscrit est digne de porter le label de la maison.
- **Vernissage** : Cérémonie officielle de présentation de l'ouvrage, marquant son entrée dans la vie publique congolaise sous le parrainage de l'Éditeur Principal.
- **Première Épreuve** : Version initiale de la mise en page produite par l'**équipe de fabrication**. Elle est transmise à l'auteur pour une première relecture de rigueur. À ce stade, l'auteur traque les coquilles résiduelles et valide l'aspect général de la typographie. C'est le moment des corrections mineures.
- **Deuxième Épreuve** : Version corrigée intégrant les modifications demandées sur la première épreuve. Elle fait l'objet d'une lecture croisée par l'**équipe éditoriale** pour s'assurer qu'aucune erreur n'a été introduite lors de l'intégration des corrections. C'est l'étape ultime avant la validation du BAT.

- **Mouture** : Terme désignant une version spécifique du texte au cours de son évolution. On parle de «première mouture» pour le manuscrit brut et de «mouture finale» pour le texte ayant reçu la validation critique de **la commission de lecture**. Chaque mouture doit être datée et classée au Secrétariat général.
- **Page de Couverture (ou Première de Couverture)** : Face avant du livre. Elle est la vitrine de l'œuvre. Sous la direction artistique de l'Éditeur Principal, elle comporte obligatoirement le titre, le nom de l'auteur et le logotype de prestige **J'écris, je crie**. Sa conception graphique est stratégique pour le marketing .
- **Quatrième de Couverture** : Face arrière du livre. Elle contient le «résumé accrocheur» validé par la critique, la biographie de l'auteur et l'ISBN. C'est l'outil de conversion ultime pour le lecteur en librairie.
- **Dos (ou Tranche)** : Partie visible du livre lorsqu'il est rangé sur une étagère en librairie. Il mentionne le titre et l'auteur. Son épaisseur est calculée par **l'équipe de fabrication** en fonction du grammage du papier et du nombre de pages.
- **Chemin de fer** : Plan schématique de l'ouvrage, page par page, utilisé par l'équipe technique pour visualiser l'emplacement des chapitres, des illustrations et des pages blanches techniques.
- **Corps de texte** : Désigne la partie principale de l'œuvre, par opposition aux préfaces, annexes ou notes de bas de page. Sa lisibilité est la priorité de la rigueur de lecture.
- **En-tête et Pied de page** : Mentions répétées en haut ou en bas de page (titre de l'œuvre ou du chapitre, numérotation). Leur rigueur esthétique contribue au confort de lecture.
- **Façonnage** : Dernière étape de fabrication dans notre imprimerie (pliage, assemblage, reliure). C'est le moment où le livre acquiert sa solidité physique sous l'œil vigilant du directeur général.
- **Gouttière** : Marge intérieure du livre, là où les pages sont reliées. Une mauvaise gestion de la gouttière par l'infographe rendrait la

lecture pénible ; **l'équipe de fabrication** y accorde une attention chirurgicale.

- **Veuve et Orpheline** : Termes typographiques désignant une ligne isolée en haut ou en bas d'une page. La rigueur de **J'écris, je crie** impose leur élimination lors de la mise en page pour garantir une esthétique de prestige.

ANNEXE V :

LE PROTOCOLE DE DISTRIBUTION ET LE RÉSEAU NATIONAL

I. LA GÉOGRAPHIE DU FLUX : LES PÔLES DE DIFFUSION

Le complexe **J'écris, je crie** ne se limite pas à une présence locale. Nous avons structuré le pays en zones de rayonnement pour garantir que le «cri» de nos auteurs ne soit pas étouffé par les distances géographiques.

1. **Le Hub Est (Butembo-Goma-Bukavu)** : C'est le cœur historique du complexe. Sous la supervision de **responsable de vente**, ce pôle dessert le Nord et le Sud-Kivu. La proximité avec l'imprimerie centrale permet un réapprovisionnement en flux tendu.
2. **L'Axe Ouest (Kinshasa-Matadi)** : Point névralgique pour la visibilité institutionnelle. Nos librairies de la capitale reçoivent les nouveautés par fret aérien prioritaire, géré administrativement par le **secrétaire général**.
3. **Le Pôle Sud (Lubumbashi-Kolwezi)** : Un marché exigeant où la rigueur des essais académiques est particulièrement prisée.
4. **La Zone Nord/Centre (Kisangani-Kananga)** : Des points de relais stratégiques pour couvrir l'immensité du territoire.

II. LOGISTIQUE ET STOCKAGE

La distribution est une science de la précision. **Le responsable de vente** assure trois fonctions critiques :

- **Le Dispatching Intelligent** : Selon la validation critique de **la commission de lecture**, nous savons quel public est le plus réceptif. Le responsable de vente envoie les stocks de manière proportionnelle au potentiel de chaque zone.
- **La Gestion des Retours et des Réassorts** : Pour éviter la rupture

de stock, un monitoring hebdomadaire est effectué. Si un ouvrage s'arrache à Lubumbashi, Le responsable de vente déclenche une réimpression immédiate auprès de l'équipe de fabrication.

- **L'Entreposage aux Normes** : Le livre est fragile. Nos entrepôts garantissent une protection contre l'humidité et les nuisibles, préservant la rigueur du travail de fabrication.

III. LA STRATÉGIE MARKETING

Une fois le livre en rayon, il doit être «activé». **L'équipe de marketing** déploie alors le protocole suivant :

- **Le Vernissage Tournant** : Organisation de présentations officielles. Un auteur peut commencer son vernissage à Butembo et le terminer par une séance de dédicaces à Kinshasa.
- **Le Placement «Tête de Gondole»** : Pour les contrats de prestige (Compte d'Éditeur), l'équipe de marketing impose une visibilité maximale dès l'entrée des librairies.
- **Les Partenariats Médias** : Coordination avec les radios et télévisions locales dans chaque pôle pour diffuser des extraits et des interviews.

IV. LA RIGUEUR FINANCIÈRE DE LA DISTRIBUTION

Chaque mouvement de livre est une opération comptable. **Larection des finances** veille à :

- **Le Bordereau de Livraison** : Aucun livre ne quitte le dépôt sans une traçabilité totale.
- **La Remise Libraire de 30%** : Ce montant, déduit du Prix de Vente Public, finance le personnel des librairies, le loyer des espaces de vente et l'énergie nécessaire à l'accueil des lecteurs.
- **Le Reporting trimestriel** : L'auteur reçoit un état clair : «X

exemplaires vendus à Goma, Y à Kinshasa». Cette transparence renforce la confiance.

V. L'HONNÊTETÉ DANS LE RÉFÉRENCEMENT

La rigueur du complexe interdit tout «gonflement» des chiffres de vente. **Le secrétaire général** croise les données des librairies avec les stocks restants. Cette honnêteté est le gage de notre label. Un auteur de **J'écris, je crie** sait exactement où se trouve son œuvre et comment elle est perçue par le public congolais.

MERCI DE NOUS AVOIR CHOISI
J'ECRIS, JE CRIE